

UFR DE PHILOSOPHIE
MASTER 2 RECHERCHE
Année 2022-2023
Domaine : Sciences humaines et sociales
Mention : Philosophie

8 parcours :

1 Histoire de la philosophie

2 Philosophie et société

3 Philosophie contemporaine

4 Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

5 Philosophie et histoire de l'art

6 Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale (ETHIRES)

7 Philosophie et sciences de la culture

8 Double Master Littérature et philosophie

S'y ajoute un parcours Master 2 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre. Voir la brochure spécifique sur le site de l'UFR de philosophie.

Scolarité du Master 2 de Philosophie de Paris 1

Contact : philom2@univ-paris1.fr

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – UFR 10

17, rue de la Sorbonne 75005 Paris

Escalier C 1^{er} étage à gauche au fond

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION	3
I. PRESENTATION GENERALE	3
II - MODALITES PEDAGOGIQUES PARTICULIERES	4
III -CONDITIONS D'ADMISSION	5
IV - DEBOUCHES ET/OU POURSUITE D'ETUDES	6
V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE	6
VI – PRESENTATION DES PARCOURS DE FORMATION	7
1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »	12
2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ ».....	27
3. PARCOURS «PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE»	41
4. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET HISTOIRE ET DE L'ART ».....	52
5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES	54
6. PARCOURS ETHIRES - ETHIQUE APPLIQUÉE. RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE	67
7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE ».....	68
8. PARCOURS INTERNATIONAL « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »	70
INFORMATIONS DIVERSES	71
CONDITIONS DE VALIDATION DU M2.....	71
INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT ..	72
PRÉSENTATION DU MÉMOIRE.....	73
CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2022-2023	76
ADRESSES UTILES	77
BIBLIOTHÈQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE	78

INTRODUCTION

I. PRESENTATION GENERALE

I-1. Architecture du Master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Franck FISCHBACH.

Elle comporte huit parcours :

- « Histoire de la philosophie », resp. Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », resp. Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- « Philosophie et histoire de l'art », resp. Pr. David 12115686
- JADE
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. Laurent JAFFRO
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Katia GENEL
- « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale » (ETHIRES), resp. Marie GARRAU ([Voir le site](#))
- Parcours international « Éthique Contemporaine et Conceptions antiques » resp. Pr. Pierre-Marie MOREL

En seconde année, la spécialisation est plus marquée qu'en M1 et la formation est en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie de Paris 1.

L'année de M2 est largement consacrée à la préparation du mémoire de recherche proprement dit, véritable pilier de la formation, sauf dans le cas du parcours professionnel « ÉTHIRES », où il est remplacé par un stage donnant lieu à la rédaction et à la soutenance d'un rapport, ainsi que par des rapports de mission.

À l'issue du M2, l'étudiant.e pourra envisager la préparation des concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie (auxquels l'UFR de philosophie prépare solidairement), ou choisir la voie des concours administratifs. De manière générale, l'ensemble des formations de Master, à l'exception du parcours « ÉTHIRES », constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement. L'un des parcours (« Philosophie et société ») met les étudiant.e.s en bonne position pour les concours administratifs.

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : Gramata, composante de l'unité mixte de recherche SPHERE CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr Pierre-Marie MOREL ; le Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne (CHPMS), dirigé par la Pr Chantal JAQUET.
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur trois équipes : le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NOSOPHI, resp. Pr Magali BESSONE) ; le Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques (CETCOPRA), dirigé par le Pr Thierry PILLON ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par le Pr. Laurent JAFFRO. Responsable du parcours Pr Magali BESSONE.
- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine

de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr Jocelyn BENOIST).

- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par le Pr Pierre WAGNER. L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

Tous ces parcours font pleinement partie du Master mention philosophie et leurs enseignements peuvent être choisis par les étudiant.e.s d'autres parcours comme séminaires extérieurs lorsque ce dispositif est prévu.

I-2. Responsables

Responsable de la formation (Master mention Philosophie) :

Franck FISCHBACH, PR, Franck.Fischbach@univ-paris1.fr

Responsables de parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie »

Jean-Baptiste BRENET, PR, Jean-Baptiste.Brenet@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société »

Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Mgali BESSONE,

Magali.bessone@univ-paris1.fr

Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr, Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR, Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et histoire de l'art » : David LAPOUJADE, PR, david.lapoujade@univ-paris1.fr

Parcours « Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale » : Marie GARRAU, MCF, [marie.garrau\(at\)univ-paris1.fr](mailto:marie.garrau(at)univ-paris1.fr) ; www.ethires.univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : Laurent JAFFRO, PR, jaffro@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Katia GENEL, Katia.Genel@univ-paris1.fr

Parcours international « Ethique Contemporaine et Conceptions antiques » Pierre-Marie Morel, PR [Pierre-Marie Morel](mailto:Marie.Morel@univ-paris1.fr)

II - MODALITES PEDAGOGIQUES PARTICULIERES

Initiation à la recherche :

En M2, la dimension « recherche » du Master et la spécialisation des étudiant.e.s s'affirment : sur la base des compétences acquises en M1, les étudiant.e.s réalisent et soutiennent un mémoire de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages) qui représente environ 50% de la note globale. Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres. Le mémoire donne lieu à soutenance en première session (remise du mémoire mi-mai et soutenance en juin) ou à titre dérogatoire en septembre. **L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Le Master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, notamment à travers les espaces pédagogiques

interactifs (utilisés par certains enseignements) :

<http://epi.univ-paris1.fr>

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.

- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant(e) à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.

- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre 2019. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

Mobilité étudiante :

Comme dans les autres années des cursus de licence et de Master, l'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, SOCRATES et ERASMUS (responsable : Mme Charlotte MURGIER Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr). Tout.e futur.e étudiant.e de Master 2 désireu.x.se de s'engager dans un tel programme doit consulter Mme Charlotte MURGIER ainsi que le(s) responsable(s) de son parcours de Master au cours du printemps qui précède l'année de mobilité ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au second semestre.

III -CONDITIONS D'ADMISSION

Diplômes : 1ère année du Master « Philosophie » de Paris 1, ou diplôme jugé équivalent par la commission d'examen des candidatures (candidatures externes à déposer sur ecandidat).

Une réorientation dans un autre parcours du Master mention Philosophie est possible à l'issue du M1. Les **étudiant.e.s qui souhaitent changer de parcours doivent postuler sur l'application ecandidat** lors du second semestre du M1. Les dates d'ouverture et de fermeture de la plateforme seront indiquées sur le site de l'UFR de philosophie. A titre indicatif, en 2020, la plateforme était ouverte du 15 avril au 3 mai et en 2021 du 24 mai au 14 juin. Les candidatures hors délai ne pourront pas être acceptées.

Les candidat.e.s doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

Les dossiers non complets ne sont pas examinés.

La décision est prise par la commission d'examen des candidatures.

Pour toute information voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

La durée normale de la préparation du M2 est d'une année. En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, à condition que **l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors UE Mémoire de recherche)**. Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

IV - DEBOUCHES ET/OU POURSUITE D'ETUDES

- Doctorat en philosophie.

- Préparation de l'agrégation et du CAPES de philosophie. La nomination comme professeur de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un M2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du M2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, le responsable de cette préparation, M. Quentin MEILLASSOUX (Quentin.Meillassoux@univ-paris1.fr)

- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.

- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »).

- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »)

- Métiers de la culture

- Consultant en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extrafinancières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment)

- Métiers de la communication ou de la médiation

- Métiers de l'édition

- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée

- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée

- Métiers du journalisme.

V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

V-1. Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire.

V.2. Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du mémoire (y compris la deuxième année pour les étudiants bénéficiant d'une dérogation pour une année supplémentaire).

L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres d'enseignement ; la procédure se fera sur l'application <https://ipweb.univ-paris1.fr/> accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture d'inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la **réunion de rentrée des Masters le mercredi 7 septembre 2022 à 16h (amphi. Turgot)**.

Les étudiant.es ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de scolarité du Master 2, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre.

L'inscription en Examen terminal est impossible en M2 : l'assiduité en cours est obligatoire.

V-3. Conditions de validation

Voir dans l'intranet (ENT) le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il faut avoir validé les 60 crédits requis pour obtenir l'année de M2.

VI – PRESENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

VI. 1 Parcours « Histoire de la philosophie »

Le parcours « Histoire de la philosophie » est consacré à l'étude des grands systèmes de la pensée occidentale, selon la forte tradition de l'Université Paris 1 dans ce domaine. Il s'attache à renouveler ce champ en développant une approche résolument comparative.

Le parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du Master de philosophie et a pour vocation l'enseignement et la recherche au sujet des textes des grands auteurs, des thèmes de pensée ancienne et moderne et de l'histoire des idées. Outre son intérêt historique propre et la transmission d'une tradition vivante et formatrice pour la pensée, ce parcours fournit des bases indispensables et des outils de réflexion à la recherche contemporaine. Il constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de poursuivre leurs recherches doctorales en histoire de la philosophie.

En M2, la spécialisation des étudiant.e.s s'affirme, et sur la base des compétences acquises en M1, tout en suivant des séminaires d'histoire de la philosophie de niveau recherche, ils rédigent et soutiennent un véritable travail de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages). Ce travail leur donne la compétence nécessaire pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

VI. 2 Parcours « Philosophie et société »

Clairement ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux également de situer dans leur histoire les problématiques qui y sont développées, le parcours « Philosophie et société » comprend trois options distinctes en M2 :

1. Philosophie juridique, politique et sociale, qui regroupe les enseignements de philosophie juridique, politique, économique et sociale, et
2. Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines, qui regroupe des enseignements de science

sociale (sociologie, anthropologie).

3. Philosophie et économie (en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne)

Les enseignements proposés sont d'abord des séminaires de niveau recherche donnés dans le cadre de l'UFR de philosophie de Paris 1, ensuite des enseignements assurés par d'autres composantes de cette université ou dans d'autres établissements. La nécessité de coopérations fortes avec d'autres disciplines (droit, science politique, sciences économiques, sciences sociales) découle de la nature même du parcours. Les projets de cursus bi-disciplinaires sont accueillis de manière en principe favorable. Le parcours constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.es de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique [et collaboration avec l'UFR de sciences économiques]
- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

VI. 3. Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours « Philosophie contemporaine » a pour objectif la poursuite, au sein de l'UFR de philosophie, de la tradition propre à l'Université Paris 1 d'une initiation à la recherche philosophique fondamentale, sur les grandes questions de la philosophie, tout en axant résolument la recherche sur le contemporain (XXe et XXIe siècles).

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie d'aujourd'hui, dont le regroupement n'avait jamais été envisagé sous cette forme et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XXe siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la réflexion philosophique sur la psychanalyse et de l'herméneutique. Ces tendances sont regroupées et croisées dans ce parcours et complétées par une offre spécialisée importante en philosophie de l'art, en philosophie morale et philosophie des religions, qui donne aux étudiant.e.s une formation complète aux différents terrains de recherche de la philosophie actuelle.

Cette formation propose l'offre la plus complète en philosophie contemporaine en Île-de-France, exprimant pleinement la diversité des courants philosophiques contemporains. Elle constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.es de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage
- Philosophie de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie française contemporaine
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions

- Philosophie et psychanalyse

Les options interviennent au niveau du M2 :

- d'un côté, l'option « Philosophie analytique et phénoménologie », qui met en avant la discussion entre les différentes grandes tendances de la philosophie d'aujourd'hui, en privilégiant les questions générales, gnoséologiques et métaphysiques ;
- de l'autre, l'option « Art, éthique, religions », qui constitue le cadre d'une possible spécialisation thématique à l'intérieur d'une étude des débats philosophiques contemporains.

VI. 4. Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) du Master de philosophie de Paris 1 a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étrangers.

Les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de Master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Conditions particulières d'accès au M2 du parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

Aux candidat.e.s de formation scientifique, il est conseillé d'être titulaires d'un diplôme d'ingénieur, d'un doctorat, d'une agrégation, ou au minimum d'un Master recherche (ou titre équivalent) dans leur filière d'origine. En règle générale, il est demandé à ces étudiant.e.s de compléter leur formation en suivant d'une part un module de mise à niveau en philosophie, d'autre part tel ou tel enseignement de niveau M1 dans la spécialité LOPHISC.

Pour plus d'informations, voir la vidéo de présentation :
https://www.youtube.com/watch?v=IN_b8USnawk

VI. 5. Parcours « Philosophie et histoire de l'art »

Le parcours Philosophie et histoire de l'art offre une formation unique en France aux étudiant.e.s de philosophie et d'histoire de l'art titulaires d'une licence dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines. Il est également ouvert à des étudiant.e.s qui ont reçu une autre formation initiale – littéraire ou artistique – et dont le dossier aura été accepté lors de l'examen des candidatures par le conseil de Master. La discipline philosophique qu'est l'esthétique implique un rapport étroit et savant aux œuvres d'art, et à l'histoire des arts. De même l'histoire des arts use de catégories esthétiques et croise la philosophie de l'art dans sa

propre histoire et dans l'épistémologie de sa discipline. La collaboration innovante entre les UFR de philosophie et d'histoire de l'art au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne permet aux étudiant.e.s qui ont décidé de consacrer leurs recherches à l'esthétique et aux arts de bénéficier des enseignements et des conseils des enseignants-chercheurs des deux UFR, de choisir des sujets de recherche qui requièrent des connaissances dans ces deux domaines de pensée. Les passerelles autorisées entre les différents séminaires proposés dans les deux UFR permettent de construire un parcours personnalisé. Les deux professeurs responsables de ce parcours sont pour la philosophie David Lapoujade et pour l'histoire de l'art Etienne Jollet.

VI. 6. Parcours « Éthique appliquée, responsabilité sociale et environnementale (ETHIRES) »

Pour le parcours ETHIRES, voir le livret spécifique sur le site <http://ethires.univ-paris1.fr> (en cours de construction)

VI. 7. « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle-Paris 3

Le Double Master accueille les étudiant.e.s qui veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires de la Philosophie et de la Littérature, ainsi que des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités des lettres modernes et de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

La soutenance du mémoire de M2, dans la discipline qui n'a pas été choisie pour le mémoire de M1, a lieu devant un jury associant des collègues des deux universités.

Les étudiant.e.s s'acquittent des droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

VI. 8. Parcours international « Philosophie et Sciences de la Culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique

commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 et au S4. Ils sont donc en **Allemagne pour toute la durée de leur année de M2**. Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ». **Le mémoire de recherche sera soutenu devant un jury associant des collègues des deux universités.**

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

Pour tous les parcours, **la réunion de rentrée est prévue le mercredi 7 septembre 2022 à 16h dans l'amphithéâtre Turgot au Centre Sorbonne.**

Une réunion spécifique est prévue pour le parcours ETHIRES, la date en sera communiquée début septembre.

PROGRAMMES des ENSEIGNEMENTS 2022-2023

Les horaires et les salles sont indiqués dans le document « emploi du temps » téléchargeable dans l'onglet Formations M2 sur le site de l'UFR

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-2-philosophie>

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

L'étudiant.e doit valider, par semestre, dans le cadre de l'UE 1 « Enseignements fondamentaux » :

- un cours dans l'élément 1/« Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale »,
- un cours dans l'élément 2/« Histoire de la philosophie moderne »,
- un cours dans l'élément 3/« Histoire de la philosophie contemporaine ».

Il y a la possibilité de substituer à l'un de ces séminaires un séminaire extérieur, si c'est justifié par le sujet du mémoire et sous la condition de l'accord du directeur de recherche.

En outre, l'étudiant.e devra valider au second semestre un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne (TPLE).

PREMIER SEMESTRE

1/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE, ARABE OU MÉDIÉVALE :

P.-M. Morel

Jeudi 13h30-15h30 (Halbwachs)

Mesure, juste mesure, équilibre (Démocrite, Aristote, Epicure)

Le séminaire portera sur la notion de « mesure » (*metron*) dans la philosophie ancienne, et les notions associées de juste mesure (*meson* ou *mesotés*) et d'équilibre (*summetria*), en privilégiant les doctrines qui en font un principe axiologique central (Aristote et la tradition atomiste), et pas seulement une notion instrumentale ou marginale. Le premier semestre (« Ordre cosmique et mesure humaine ») examinera les débats cosmologiques, anthropologiques et psychologiques autour des idées de mesure, de juste mesure et d'équilibre, dans la tradition atomiste (de Démocrite à Epicure) et chez Aristote. Le second semestre (« Éthiques et politiques de la mesure ») sera consacré au problème de la mesure éthique et politique du Bien proprement humain, d'abord à partir de Démocrite et d'Aristote – avec, chez ce dernier, l'affirmation d'une axiologie de la mesure, fondée sur l'idée de juste mesure ou médiété – ; puis en examinant la possibilité d'une mesure « affective » et d'un équilibre psychique fondés sur le plaisir (chez Epicure).

On se procurera les textes suivants :

- *Démocrite. Fragments et témoignages*, trad. de M. Solovine, révisée avec introduction, notes et dossier par P.-M. Morel, Paris, Vrin, 2020.
- *Aristote. Éthique à Nicomaque*, trad. fr. et notes par J. Tricot, Paris, Vrin, 1967.
- *Epicure. Lettres, maximes et autres textes*, traduction, introduction et notes par P.-M. Morel, Paris, GF-Flammarion, 2011.

J.-B Brenet

« Je suis le Réel »

La « jonction » dans la pensée arabe (soufisme, falsafa)

Un préjugé sur la philosophie arabe ? C'est une pensée mystique, une pensée du grand Tout où l'individu compte peu et n'a d'autre horizon que l'absorption, l'engloutissement dans l'« océan » de l'être. *Anâ al-Haqq* (« Je suis le Réel » ou « le Vrai », ou « Dieu »), aurait dit le célèbre mystique Hallaj, et c'est à cela qu'on la réduit. Panthéisme, monisme, philosophie de l'union, de la fusion, de l'effacement du personnel et du subjectif : il n'y a d'être que Dieu et l'individu finit par se confondre avec Lui. C'est sur cela que le séminaire entend revenir cette année, en examinant ce que les grands textes – qui ne se répètent pas – disent *vraiment* de la « jonction » à l'Absolu qu'on promet à l'homme. Non seulement les textes de la *falsafa* : al-Kindî, al-Fârâbî, Ibn Sinâ (Avicenne), Ibn Bâjjâ (Avempace), Ibn Tufayl ou Ibn Rushd (Averroès) ; mais ceux, aussi, du soufisme et de la théologie (notamment l'œuvre d'al-Ghazâlî). On voudrait rendre à la philosophie arabe quelque chose de sa complexité, sur l'individu et son destin, que l'Europe n'a pas pu ou pas voulu penser.

Une bibliographie sera distribuée en début d'année.

2/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :

B. HAAS

Mercredi 9h-11h

Fichte, théorie et pratique de l'évidence

Parmi les philosophes de l'idéalisme allemand, c'est Fichte qui le plus s'est intéressé à l'évidence comme phénomène de la pensée et problème. Cela le rapproche singulièrement de certaines tendances de la phénoménologie.

Dans ce cours, nous allons étudier certaines parties de la *Wissenschaftslehre* (Doctrin de la science) de 1794, texte ardu et finalement peu connu en-dehors des études strictement fichtéennes, dont il s'agira de comprendre concrètement de quoi exactement il parle, ensuite nous pencher sur certains écrits plutôt introductifs où Fichte aborde plus explicitement la problématique de l'évidence, notamment le cours de 1813, vol. IX des *Nachgelassene Schriften*, le *sonnenklarer Bericht* et quelques extraits des *discours à la nation allemande*.

Pour se préparer, il est conseillé de lire en particulier l'exposé des trois principes dans la *Wissenschaftslehre* et le cours de 1813.

C. JAQUET

Mercredi 14h-16h, salle Cavaillès, début des cours en octobre

Spinoza et ses usages contemporains

La philosophie de Spinoza est souvent évoquée à l'appui des thèses contemporaines aussi bien dans les sciences « dures » que dans les sciences humaines et sociales. L'auteur de *l'Éthique* apparaît ainsi comme un modèle théorique en biologie et neurobiologie, dans les ouvrages de Jean-Pierre Changeux, d'Henri Atlan, ou d'Antonio Damasio. Il fait figure de référence dans les sciences économiques et sociales, comme en témoignent les travaux d'André Orléan et Frédéric Lordon sur la monnaie et l'intérêt souverain. Il alimente la réflexion politique autour du concept de multitude central chez Antonio Negri ou du concept de trans-individuel forgé par Etienne Balibar. Ce n'est pas simplement la vision spinoziste du corps biologique ou politique qui nourrit les débats, c'est également sa conception de l'esprit, de la conscience et

de l'inconscient qui retient l'attention des psychologues et des psychanalystes, ainsi que le montre le dernier ouvrage de José Attal sur Spinoza et Lacan.

Certes on peut interpréter cet intérêt actuel pour Spinoza comme un phénomène de mode, un engouement passager. Mais indépendamment des filiations superficielles et éphémères, il faut noter que l'intérêt perdure et produit des effets spéculatifs. Il s'agit donc de comprendre pourquoi la philosophie de Spinoza reste un modèle pour les contemporains et fournit des concepts opératoires pour appréhender des champs de pensée aussi différents.

L'objectif du séminaire consistera donc à étudier les usages contemporains de la pensée de Spinoza et à déterminer ce qui les fonde, les légitime ou les invalide, à partir d'un examen du corpus centré principalement sur l'*Ethique*, le *Traité théologico-politique* et le *Traité politique*.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

I) Oeuvres de Spinoza :

Editions de référence :

-En latin et hollandais : *SPINOZA : Opera*, Edition Carl GEBHARD, 4 volumes, Heidelberg, Carl Winters Universitätsbutchhandlung.

-En français : *SPINOZA : Œuvres*, traduites et annotées par Charles APPUHN, nouvelle édition revue et corrigée d'après l'édition de Heidelberg, 3 volumes, Paris Garnier.

SPINOZA, Œuvres, Puf, sous la direction de P.-F. Moreau, 4 volumes parus.

Textes de référence : *Ethique*, traduction Pautrat, Seuil, 1988.

Traité théologico-politique, traduction J. Lagrée, P-F Moreau, Puf, 1999.

Traité politique, traduction Ch. Ramond, Puf, 2005.

II) USAGES CONTEMPORAINS

Henri Atlan : *Cours de philosophie biologique et cognitivisme, Spinoza et la biologie actuelle*, Odile Jacob, 2018.

J. Attal : *La non-excommunication de Jacques Lacan, quand la psychanalyse a perdu Spinoza*. L'Inébévue 2010.

E. Balibar : *Spinoza politique, le transindividuel*, Puf, 2018.

O. Bloch : *Spinoza au XXe siècle*, Paris, PUF, 1993

J.-P. Changeux : *L'homme neuronal*, Fayard, 1983,

-Avec P. Ricoeur : *Ce qui nous fait penser. La nature et la règle*, Odile Jacob, 2002

Y. Citton, F. Lordon (dir) : *Spinoza et les sciences sociales*, Editions Amsterdam, 2008

A. Damasio : *Spinoza avait raison*, Odile Jacob, 2002

F. Lordon : *L'intérêt souverain*, La découverte, 2006.

-*La société des affects*, seuil, 2013

-*Les affects de la politique*, Seuil, 2016.

P. Gillot : *L'esprit, figures classiques et contemporaines*, Paris, CNRS Éditions, 2007.

C. Jaquet, *Spinoza à l'œuvre, composition des corps et force des idées*, publication de la Sorbonne, 2017.

-*Les expressions de la puissance d'agir chez Spinoza*, éditions de la Sorbonne, 2004, rééd. 2022.

-*Juste en passant, entretiens avec Jean-Marie Durand*, Puf, 2022.

C. Jaquet, P. Sévérac, A. Suhamy (dir) : *-La théorie spinoziste des rapports corps/esprit et ses usages actuels*, Hermann, 2009.

-La multitude libre, Editions d'Amsterdam, 2008.

H. Laux, *Spinoza et le Christianisme*, Puf, 2021.

A. Negri : *L'anomalie sauvage*, Puf, 1982.

-Spinoza et nous, Galilée, 2010.

L. Vinciguerra, (dir) : *Quel avenir pour Spinoza ? Enquêtes sur les spinozismes à venir*, Paris, Kimé, 2001.

3/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE :

D. Lapoujade

Mardi 15h-16h30 (D631)

De *L'Anti-Œdipe* à *Mille plateaux*

Ce cours vise, à partir d'abord d'une lecture de *L'Anti-Œdipe*, à montrer ensuite comment le cours de la collaboration entre Deleuze et Guattari s'est infléchi pour conduire à la philosophie de la nature proposée dans *Mille plateaux*. Quelle différence de perspective entre les deux ouvrages ? Pourquoi le concept de « machine désirante », central dans *L'Anti-Œdipe*, disparaît-il par la suite ? Pourquoi la question du transcendantal, encore prégnante dans *L'Anti-Œdipe*, est-elle négligée dans *Mille plateaux* ? Pourquoi les multiplicités en viennent-elles à jouer un rôle primordial dans *Mille plateaux* — tandis qu'elles sont à l'arrière-plan dans *L'Anti-Œdipe* ? Telles sont quelques-unes des questions que ce cours abordera.

La bibliographie sera indiquée au fur et à mesure des séances.

B. BINOCHÉ

Mercredi 16h-18h00

DE L'ASCÉTISME À L'ASCÉTIQUE

Lorsque Foucault, au début des années 1980, publie les volumes II et III de l'*Histoire de la sexualité*, c'est sous les auspices du concept d'« ascétique » qu'il différencie soigneusement du concept d'« ascétisme ». Ce dernier renvoie à Nietzsche qui l'avait puissamment thématiqué un siècle plus tôt, dans la troisième dissertation de la *Généalogie de la morale*. Bizarrement, entre les deux auteurs, le concept semble s'être éclipsé. On fera ici l'hypothèse qu'il s'est trouvé d'une part réfracté dans le langage clinique sous le terme de « masochisme » et qu'il s'est trouvé d'autre part refoulé par le projet d'une nouvelle mystique de l'excès : deux grands lecteurs de Nietzsche et deux grandes références de Foucault serviront ainsi de jalons — Freud et Bataille.

Une bibliographie sera communiquée lors de la première séance.

+++++

SECOND SEMESTRE

1/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE :

P.-M. Morel

Jeudi 13h-15h (Halbwachs)

Mesure, juste mesure, équilibre (Démocrite, Aristote, Epicure)

Le séminaire portera sur la notion de « mesure » (*metron*) dans la philosophie ancienne, et les notions associées de juste mesure (*meson* ou *mesotés*) et d'équilibre (*summetria*), en privilégiant les doctrines qui en font un principe axiologique central (Aristote et la tradition atomiste), et pas seulement une notion instrumentale ou marginale. Le premier semestre (« Ordre cosmique et mesure humaine ») examinera les débats cosmologiques, anthropologiques et psychologiques autour des idées de mesure, de juste mesure et d'équilibre, dans la tradition atomiste (de Démocrite à Epicure) et chez Aristote. Le second semestre (« Ethiques et politiques de la mesure ») sera consacré au problème de la mesure éthique et politique du Bien proprement humain, d'abord à partir de Démocrite et d'Aristote – avec, chez ce dernier, l'affirmation d'une axiologie de la mesure, fondée sur l'idée de juste mesure ou médiété – ; puis en examinant la possibilité d'une mesure « affective » et d'un équilibre psychique fondés sur le plaisir (chez Epicure).

On se procurera les textes suivants :

- *Démocrite. Fragments et témoignages*, trad. de M. Solovine, révisée avec introduction, notes et dossier par P.-M. Morel, Paris, Vrin, 2020.
- *Aristote. Éthique à Nicomaque*, trad. fr. et notes par J. Tricot, Paris, Vrin, 1967.
- *Épicure. Lettres, maximes et autres textes*, traduction, introduction et notes par P.-M. Morel, Paris, GF-Flammarion, 2011.

J.-B. Brenet

« Je suis le Réel »

La « jonction » dans la pensée arabe (soufisme, falsafa)

Un préjugé sur la philosophie arabe ? C'est une pensée mystique, une pensée du grand Tout où l'individu compte peu et n'a d'autre horizon que l'absorption, l'engloutissement dans l'« océan » de l'être. *Anâ al-Haq* (« Je suis le Réel » ou « le Vrai », ou « Dieu »), aurait dit le célèbre mystique Hallaj, et c'est à cela qu'on la réduit. Panthéisme, monisme, philosophie de l'union, de la fusion, de l'effacement du personnel et du subjectif : il n'y a d'être que Dieu et l'individu finit par se confondre avec Lui. C'est sur cela que le séminaire entend revenir cette année, en examinant ce que les grands textes – qui ne se répètent pas – disent *vraiment* de la « jonction » à l'Absolu qu'on promet à l'homme. Non seulement les textes de la *falsafa* : al-Kindî, al-Fârâbî, Ibn Sinâ (Avicenne), Ibn Bâjjâ (Avempace), Ibn Tufayl ou Ibn Rushd (Averroès) ; mais ceux, aussi, du soufisme et de la théologie (notamment l'œuvre d'al-Ghazâlî). On voudrait rendre à la philosophie arabe quelque chose de sa complexité, sur l'individu et son destin, que l'Europe n'a pas pu ou pas voulu penser.

Une bibliographie sera distribuée en début d'année.

2/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :

A. Charrak

D. Couzinet

Mercredi 14h-16h

Ratio et oratio : Dialectique et éloquence dans la philosophie de l'humanisme et de la Renaissance (2)

La philosophie de la Renaissance, profondément marquée par l'apport humaniste, a accordé une importance centrale à l'argumentation, et avec elle, à une conception dialogique de l'activité de la raison, aussi bien théorique que pratique. Ce positionnement philosophique s'est accompagné d'intenses

réflexions sur les rapports entre topique, rhétorique, dialectique et logique de la part des humanistes, qu'ils critiquent Aristote et la tradition aristotélicienne, ou qu'ils se situent dans leur continuité. Le mouvement de rénovation de la dialectique qui va de Lorenzo Valla à Rudolph Agricola et Pierre de la Ramée (Ramus) témoigne d'une ambivalence profonde à l'égard d'Aristote qui va de la critique frontale à l'intégration. Il est loin de se réduire à une rhétorisation de la dialectique et échappe aux oppositions simplificatrices entre rupture et continuité, logique de la vérité (Platon) et logique du probable (Aristote), clivages philosophiques entre théorie et pratique et clivages institutionnels entre Université (dialectique) et Académies et *Studia* humanistes (éloquence).

Le cours aborde les textes emblématiques de cette réflexion qui a vu dans la dialectique un instrument capable d'énoncer des procédés communs à tous les esprits et à toutes les pratiques intellectuelles, à tous les arts et à toutes les sciences, sans perdre de vue la nécessité pour la vérité d'un art de convaincre. En 2022, le séminaire a porté sur Lorenzo Valla et Rudolph Agricola. Il portera cette année sur Juan Luis Vives et Pierre de La Ramée (Ramus).

Sources :

Pierre de La Ramée, *Dialectique* (1555), éd. Michel Dassonville, Genève, Droz, 1964 + extraits des éditions latines de la *Dialectica* et de la *Rhetorica*.

« Ramus », par Pierre Laurens et Pierre Magnard, dans *Prosateurs latins en France au XVI^e siècle*, Paris, Presses de l'Université de Paris Sorbonne, 1987, p. 533-569 [extraits].

Juan Luis Vives, *In Pseudodialecticos*, éd. critique par Charles Fantazzi, Leiden, Brill, 1979.

Juan Luis Vives, *De disciplinis* [t. I-II]. *Savoir et enseigner*, édition, traduction, introduction et notes par Tristan Vighiano, Paris, Les Belles Lettres, « Le miroir des humanistes », 2013 + extraits du *De artibus* (t. III du *De disciplinis*) et du *De disputatione*.

Voir également :

Lorenzo Valla, *Dialectical disputations*, ed. and transl. by Brian Copenhaver and Lodi Nauta, 2 vols., The I Tatti Renaissance Library, Harvard University Press, Cambridge Mass., London, 2012.

Rudolf Agricola, *De inventione dialectica libri tres / Drei Bücher über die Inventio dialectica*, auf der Grundlage der Edition von Alardus von Amsterdam (1539), kritisch herausgegeben, übersetzt und kommentiert von Lothar Mundt, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1992.

Rodolphe Agricola, *Écrits sur la dialectique et l'humanisme*, trad. et éd. critique par Marc van der Poel, Paris, Classiques Garnier, 2018 [extraits].

* Une bibliographie sur les études sera distribuée au début du cours.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE :

C. JAQUET

Mardi 14h-16h

Spinoza et ses usages contemporains

La philosophie de Spinoza est souvent évoquée à l'appui des thèses contemporaines aussi bien dans les sciences « dures » que dans les sciences humaines et sociales. L'auteur de *l'Éthique* apparaît ainsi comme un modèle théorique en biologie et neurobiologie, dans les ouvrages de Jean-Pierre Changeux, d'Henri Atlan, ou d'Antonio Damasio. Il fait figure de référence dans les sciences économiques et sociales, comme en témoignent les travaux d'André Orléan et Frédéric Lordon sur la monnaie et l'intérêt souverain. Il alimente la réflexion politique autour du concept de multitude central chez Antonio Negri ou du concept de trans-individuel forgé par Etienne Balibar. Ce n'est pas simplement la vision spinoziste du corps biologique ou politique qui nourrit les débats, c'est également sa conception de l'esprit, de la conscience et de l'inconscient qui retient l'attention des psychologues et des psychanalystes, ainsi que le montre le dernier ouvrage de José Attal sur Spinoza et Lacan.

Certes on peut interpréter cet intérêt actuel pour Spinoza comme un phénomène de mode, un engouement passager. Mais indépendamment des filiations superficielles et éphémères, il faut noter que l'intérêt perdure et produit des effets spéculatifs. Il s'agit donc de comprendre pourquoi la philosophie de

Spinoza reste un modèle pour les contemporains et fournit des concepts opératoires pour appréhender des champs de pensée aussi différents.

L'objectif du séminaire consistera donc à étudier les usages contemporains de la pensée de Spinoza et à déterminer ce qui les fonde, les légitime ou les invalide, à partir d'un examen du corpus centré principalement sur l'*Ethique*, le *Traité théologico-politique* et le *Traité politique*.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

I) Oeuvres de Spinoza :

Editions de référence :

-En latin et hollandais : *SPINOZA : Opera*, Edition Carl GEBHARD, 4 volumes, Heidelberg, Carl Winters Universitätsbutchhandlung.

-En français : *SPINOZA : Œuvres*, traduites et annotées par Charles APPUHN, nouvelle édition revue et corrigée d'après l'édition de Heidelberg, 3 volumes, Paris Garnier.

SPINOZA, Œuvres, Puf, sous la direction de P.-F. Moreau, 4 volumes parus.

Textes de référence : *Ethique*, traduction Pautrat, Seuil, 1988.

Traité théologico-politique, traduction J. Lagrée, P-F Moreau, Puf, 1999.

Traité politique, traduction Ch. Ramond, Puf, 2005.

II) USAGES CONTEMPORAINS

Henri Atlan : *Cours de philosophie biologique et cognitivisme, Spinoza et la biologie actuelle*, Odile Jacob, 2018.

J. Attal : *La non-excommunication de Jacques Lacan, quand la psychanalyse a perdu Spinoza*. L'Unebévue 2010.

E. Balibar : *Spinoza politique, le transindividuel*, Puf, 2018.

O. Bloch : *Spinoza au XXe siècle*, Paris, PUF, 1993

J.-P. Changeux : *L'homme neuronal*, Fayard, 1983,

-Avec P. Ricoeur : *Ce qui nous fait penser. La nature et la règle*, Odile Jacob, 2002

Y. Citton, F. Lordon (dir) : *Spinoza et les sciences sociales*, Editions Amsterdam, 2008

A. Damasio : *Spinoza avait raison*, Odile Jacob, 2002

F. Lordon : *L'intérêt souverain*, La découverte, 2006.

-*La société des affects*, Seuil, 2013

-*Les affects de la politique*, Seuil, 2016.

P. Gillot : *L'esprit, figures classiques et contemporaines*, Paris, CNRS Éditions, 2007.

C. Jaquet, *Spinoza à l'œuvre, composition des corps et force des idées*, publication de la Sorbonne, 2017.

-*Les expressions de la puissance d'agir chez Spinoza*, éditions de la Sorbonne, 2004, rééd. 2022.

-*Juste en passant, entretiens avec Jean-Marie Durand*, Puf, 2022.

C. Jaquet, P. Sévérac, A. Suhamy (dir) : *-La théorie spinoziste des rapports corps/esprit et ses usages actuels*, Hermann, 2009.

-*La multitude libre*, Editions d'Amsterdam, 2008.

H. Laux, *Spinoza et le Christianisme*, Puf, 2021.

A. Negri : *L'anomalie sauvage*, Puf, 1982.

-*Spinoza et nous*, Galilée, 2010.

L. Vinciguerra, (dir) : *Quel avenir pour Spinoza ? Enquêtes sur les spinozismes à venir*, Paris, Kimé, 2001.

D. Lapoujade

Mardi 13h-15h30 (Broca salle A301)

De *L'Anti-Œdipe* à *Mille plateaux*

Ce cours vise, à partir d'abord d'une lecture de *L'Anti-Œdipe*, à montrer ensuite comment le cours de la collaboration entre Deleuze et Guattari s'est infléchi pour conduire à la philosophie de la nature proposée dans *Mille plateaux*. Quelle différence de perspective entre les deux ouvrages ? Pourquoi le concept de « machine désirante », central dans *L'Anti-Œdipe*, disparaît-il par la suite ? Pourquoi la question du transcendantal, encore prégnante dans *L'Anti-Œdipe*, est-elle négligée dans *Mille plateaux* ? Pourquoi les multiplicités en viennent-elles à jouer un rôle primordial dans *Mille plateaux* — tandis qu'elles sont à l'arrière-plan dans *L'Anti-Œdipe* ? Telles sont quelques-unes des questions que ce cours abordera.

La bibliographie sera indiquée au fur et à mesure des séances.

TEXTES PHILOSOPHIQUES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

(Enseignement commun avec la préparation à l'agrégation sauf pour l'anglais)

Texte étudié (traduction et commentaire) :		S1
PLOTIN, <i>Ennéade</i> VI, 7 (38), Comment la multiplicité des Idées s'est établie et sur le Bien, Πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τὰγαθοῦ, dans Plotini Opera, édition P. Henry et H.-R. Schwyzer, tome 3, Oxford, Oxford University Press, 1983, p.182-238.		
Autres éditions ou traductions des <i>Ennéades</i> et du Tr. 38 :		
Bréhier É., Plotin. <i>Ennéades</i> , texte grec et traduction française, Paris, Les Belles Lettres, 7 volumes, 1924-1938. => Tr. 38 : vol. VI ²	GREC	
Armstrong A.H., Plotinus. <i>Enneads</i> , Cambridge, Harvard University Press, coll. « Loeb », 7 volumes, 1966-1988 <texte grec et trad. anglaise>. => Tr. 38 : vol. VII		S2 P.-M. Morel
Plotin. <i>Traité</i> s, traduction française avec notes et dossiers, Paris, Le Cerf. => Tr. 38 : Plotin, <i>Traité 38 (VI, 7)</i> , Introduction, traduction, commentaire et notes par P. Hadot, Paris, Les Éditions du Cerf, 1987.		
L. Brisson et J.-F. Pradeau (sous la direction de), Plotin. <i>Traité</i> s 1-54, traduction française avec introductions et notes, Paris, GF-Flammarion, 9 volumes, 2002-2010.		

<p>=> Tr. 38 : vol. 6 (GF 1316), présentation, traduction et notes par F. Fronterotta.</p> <p><i>Etudes</i></p> <p>HADOT P., « Être, vie et pensée chez Plotin et avant Plotin », dans <i>Les Sources de Plotin</i>, Entretiens sur l'Antiquité Classique, Fondation Hardt, T. V, Genève, 1960, p. 105-157.</p> <p>LAVAUD L., <i>D'une métaphysique à l'autre. Figures de l'altérité dans la philosophie de Plotin</i>, Paris, Vrin, 2008.</p> <p>MOREL P.-M., <i>Plotin. L'Odyssée de l'âme</i>, Paris, Armand Colin, 2016.</p> <p>O'MEARA D., <i>Une introduction aux Ennéades</i>, Paris, Cerf - Éditions universitaires de Fribourg Suisse, 1992.</p> <p>PRADEAU J.-F., <i>L'imitation du principe. Plotin et la participation</i>, Paris, Vrin, 2003.</p> <p><i>Les Cahiers Philosophiques de Strasbourg</i>, T. 8 - Été 1999 : « Plotin ».</p> <p><i>Les Études philosophiques</i> 2009-3 : « Plotin et son platonisme ».</p>		
<p>Franck Fischbach, MAX STIRNER, <i>Der Einzige und sein Eigentum</i>, Stuttgart, Reclam, 1972 (réimp. 2011) : Zweite Abteilung. Ich, p. 169-412</p>	ALLEMAND	S2
<p>Jean-Baptiste Brenet, MŪSĀ IBN MAYMŪN AL-QURṬUBĀL-ANDALUSĪ, <i>Dalālat al-Hā'irīn</i>, ed. H. Āṭāy, Ankara, 1974 : Livre I, chapitres 68–76, p. 167–228 Āṭāy Télécharger l'ouvrage</p>	ARABE	S2
<p>-Mathieu Frèrejouan, J.L. Austin, <i>Sense and Sensibilia</i> -Nadeera Rajapakse, Reading Amartya Sen Pluralism in thought and method</p>	ANGLAIS	S2
<p>M2 2022-2023</p> <p>Galileo Galilei, <i>Lettere</i></p> <p>Dominique COUZINET</p> <p>Les lettres de Galilée mises au programme de l'oral de l'agrégation correspondent à deux moments distincts de sa vie et de son œuvre. Restées toutes inédites de son vivant, à l'exception de la Lettre à Christine de Lorraine, elles ont connu une circulation manuscrite dans</p>	ITALIEN	S2

les milieux savants. Depuis la publication du *Messenger des étoiles (Sidereus nuncius)*, en 1610, où il exposait ses observations de la lune et des satellites de Jupiter à l'aide du télescope dans un cadre copernicien, Galilée est devenu le principal protagoniste du débat scientifique et philosophique européen. Les trois « lettres coperniciennes » à Benedetto Castelli, (1613), Piero Dini (1615) et Christine de Lorraine, (1615), témoignent de la bataille menée par Galilée en faveur de Copernic et de l'indépendance de la science à l'égard de la théologie, avant la condamnation du *De revolutionibus orbium caelestium** (1616), alors que lui-même a été dénoncé à l'Inquisition romaine. La quatrième lettre suit la condamnation de Copernic. Galilée ne la rédige qu'en 1624, en réponse à un écrit de 1616 de Francesco Ingoli contre le système copernicien (*De situ et quiete Terrae contra Copernici systema disputatio*), quelques mois après l'élection au trône pontifical de Maffeo Barberini sous le nom d'Urbain VIII, en qui il plaçait tous ses espoirs. La condamnation du *Dialogue sur les deux plus grands systèmes du monde, ptoléméen et copernicien*, paru en 1632, lui apportera un cruel démenti.

Pour les étudiants de M2, le contrôle des connaissances correspondra à une note d'oral ou d'écrit. Après les épreuves écrites, les agrégatifs pourront passer des « colles ».

Concernant la bibliographie, on se reportera avant tout à celle qui figure dans l'édition au programme (p. 263-270).

*Voir Nicolas Copernic, *De revolutionibus orbium coelestium : des révolutions des orbés célestes*, vol. II, édition critique et traduction par Michel-Pierre Lerner, Alain-Philippe Seccombe et Jean-Pierre Verdot, avec la collaboration de Concetta Luna, Paris, Les Belles Lettres, 2015.

Textes au programme

Galileo Galilei, *Lettere*, dans *Scienza e religione. Scritti copernicani*, a cura di Massimo Bucciantini e Michele Camerota, Roma, Donzelli, 2009, Lettera I, 1, p. 5-16 ; I, 2, p. 19-

32 ; I, 3, p. 35-84 ; III, 2, p. 191-246.

Traductions françaises

Dialogues, Lettres choisies, trad. Paul-Henri Michel, Paris, Hermann (Collection Histoire de la pensée), 1966 ; 1997. [traduction du *Discours des comètes*, d'extraits de *L'Essayeur*, du *Dialogue des grands systèmes*, du *Dialogue des sciences nouvelles* et traduction d'un choix de lettres, dont la lettre à Benedetto Castelli du 21 décembre 1613]

Considérations sur l'opinion copernicienne, trad. M. Clavelin, Lettre de Galilée à Christine de Lorraine grande duchesse de Toscane (1615), trad. F. Russo ; *La Balance hydrostatique (La bilancetta, 1586)*, trad. É. Namer, dans *Galilée, aspects de sa vie et de son œuvre*, Paris, PUF (Centre international de synthèse), 1968.

« Textes tirés des procès », « Lettres coperniciennes », « Lettres de Peiresc », « Lettres de Galilée », dans Franco Lo Chiato, Sergio Marconi, *Galilée entre le pouvoir et le savoir*, trad. Simone Matarasso-Gervais, Aix-en-Provence, Alinéa, 1988.

Galilée, *Lettre à Christine de Lorraine et autres écrits coperniciens*, présentation, traduction nouvelle, notes, dossier et index par Marta Spranzi et Philippe Hamou, Le Livre de Poche, « Classiques de la philosophie », 2004.

Quelques études

U. Baldini, « Galilei, Galileo », dans *Dizionario biografico degli italiani*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1998, vol. LI, 473-486.

Fabien Chareix, *La Révolution galiléenne. Cosmos et univers*, Paris, Ellipses, 2001.

– *Le Mythe Galilée*, Paris, PUF, 2002.

Maurice Clavelin, « Galilée », dans *La science classique XVI^e-XVII^e siècle. Dictionnaire critique*, Michel Blay, Robert Halleux (eds.), Paris, Flammarion, 1998, p. 252-265.

Jean-Toussaint Desanti, « Galilée et la nouvelle conception de la nature », dans *Histoire de la philosophie*, dir. François Châtelet, vol. III, Paris, Hachette, 1972 ; 1999, p. 67-88.

Eugenio Garin, « Galileo e la cultura del suo tempo », dans Id., *Scienza e vita civile nel Rinascimento italiano*, Roma-Bari, Laterza,

1965 ; 1993, p. 109-146.

Eugenio Garin, « Galileo "filosofo" », dans Id., *Scienza e vita civile nel Rinascimento italiano*, Roma-Bari, Laterza, 1965 ; 1993, p. 147-168.

Eugenio Garin, « Galileo : gli scandali della nuova "filosofia" », *Nuncius*, 8, 1993, p. 417-430.

Alexandre Koyré, *Du Monde clos à l'univers infini* (1957), Paris, P.U.F., 1962.

Robert Lenoble, *Histoire de l'idée de nature*, Paris, Albin Michel, 1969.

Michel-Pierre Lerner, *Le Monde des sphères II : La fin du cosmos classique*, Paris, Les Belles Lettres, 2008.

Émile Namer (présentation), *L'Affaire Galilée*, Paris, Gallimard-Julliard, Collection « Archives », 1975.

Paolo Rossi, « Galilée », dans Id., *La Naissance de la science moderne en Europe (La nascita della scienza moderna in Europa)*, trad. Patrick Vighetti, Paris, Éditions du Seuil, 1999, chap. VI, p. 125-163.

Pour approfondir

Massimo Bucciantini, *Galilée et Kepler. Philosophie, cosmologie et théologie à l'époque de la Contre-Réforme*, trad. par Gérard Marino, Paris, Les Belles Lettres, 2008.

Adriano Carugo, A. C. Crombie, « The jesuits and Galileo's ideas of science and nature », *Annali dell'Istituto e Museo di storia della scienza di Firenze* VIII, 2, 1983, p. 3-68.

Maurice Clavelin, *La Philosophie naturelle de Galilée. Essai sur les origines et la formation de la mécanique classique*, Paris, Albin Michel, 1968 ; 1996 ; 1998.

Stillman Drake, *Galileo at Work. His scientific Biography*, Chicago-London, The University of Chicago Press, 1978.

Ludovico Geymonat, *Galilée (Galileo Galilei)*, Torino, 1957 ; 1969), trad. M.-F. Rosset et S. Marin, Paris, Seuil, 1992.

Philippe Hamou, *Voir et connaître à l'âge classique*, Paris, Presses Universitaires de France, 2002.

Philippe Hamou, « La nature est inexorable, pour une reconsidération de la contribution de Galilée au problème de la connaissance

<p>» <i>Galilaeana, Journal of Galilean Studies</i>, Florence, anno V, 2008.</p> <p>Alexandre Koyré, <i>Études galiléennes</i>, Paris, Hermann, 1939, 3 vol. ; 1966.</p> <p>– <i>Études d'histoire de la pensée scientifique</i>, Paris, P.U.F., 1966 ; 1973.</p> <p>– <i>Études d'histoire de la pensée philosophique</i>, Paris, PUF, 1971².</p> <p>Peter Machamer (ed.), <i>The Cambridge Companion to Galileo</i>, Cambridge University Press, 1998.</p> <p>Marta Spranzi, <i>Le « Dialogue sur les deux grands systèmes du monde » de Galilée : dialectique, rhétorique et démonstration</i>, Paris, PUF, collection « Philosophies</p>		
<p>Christelle Veillard, SÉNEQUE, <i>Lettres à Lucilius</i>, texte établi par F. Préchac, Paris, Les Belles Lettres, C.U.F., 1962 (réimp. 2003) : tome IV, Lettres 89 à 95, p. 20-112</p>	<p>LATIN</p>	<p>S2</p>

TPLE ANGLAIS

M. Frèrejouan – Groupe 1

Mardi 11h-13h

J.L. Austin, *Sense and Sensibilia*

Sense and Sensibilia est la reconstruction par G. Warnock des cours donnés par Austin en 1947. Si son ambition est avant tout de discuter les thèses défendues à l'époque sur la perception sensible, à commencer par l'existence des « *sense-data* », on ne saurait réduire l'ouvrage à ce seul débat, les questions du « réel » et de l'« incorrigibilité » occupant aussi une place centrale. Qui plus est, ces thématiques sont aussi l'occasion pour Austin de mettre en œuvre une autre manière de pratiquer la philosophie, à savoir ce que l'on nommera, en partie malgré lui, la « philosophie du langage ordinaire ».

Il s'agira, dans ce cours, de proposer une lecture chapitre par chapitre de *Sense and Sensibilia*, tout en l'inscrivant dans les débats qui ont opposé Austin à ses contemporains, en s'appuyant sur la traduction de moments clés de l'ouvrage.

Bibliographie indicative :

John Austin, *Sense and Sensibilia*, London, Oxford, New York, Oxford University Press, 1962.

John Austin, *Le langage de la perception*, trad. fr. Paul Gochet, Paris, Vrin, 2007.

John Austin, « Plaidoyer pour des excuses », in *Écrits philosophiques*, trad. fr. Lou Aubert, Paris, Editions du Seuil, 1994, p. 136-171.

Elizabeth Anscombe, « The Intentionality of Sensation: A Grammatical Feature », in Alva Noë et Evan Thompson (dir.), *Vision and mind: selected readings in the philosophy of perception*, Cambridge, Mass, MIT Press, 2002, p. 55-77.

Alfred Ayer, « Has Austin Refuted the Sense-Datum Theory? », *Synthese*, 17-2, 1967, p. 117-140.

Alfred Ayer, *The Foundations of Empirical Knowledge*, Londres, Macmillan & Co Ltd, 1963.

Henry Price, *Perception*, London, Methuen & Co. Ltd, 1932.

Nadeera Rajapakse – Groupe 2

Reading Amartya Sen : Pluralism in thought and method

Amartya Sen s'est donné pour objectif de réintégrer l'éthique dans l'économie et ses oeuvres ont contribué aux deux domaines: de l'économie et de la philosophie.

Ce cours s'appuie sur son livre *Development as Freedom*, qui nous permettra de parcourir ses concepts clés tels que le bien-être, les capacités et la liberté. En s'intéressant au cadre plus élargi dans lequel s'inscrit sa pensée philosophique et économique, nous évaluerons comment il réussit à y incorporer le pluralisme et l'argumentation.

Les objectifs du cours

- Comprendre l'idée de développement selon Sen
- Analyser le caractère pluraliste de sa pensée
- Traduire des extraits du livre et d'autres articles
- Commenter (production orale) le livre et d'autres articles

Programme et méthode

Livre: Sen, Amartya. 2001. *Development as Freedom*. Oxford: Oxford University Press.
Disponible à la Bibliothèque Paris 1: http://kiwi.univ-paris1.fr/F/RBYBY2VYUBXT4HKURUMUMTU2XJBXFAQ42AA6UGMG3UL1IC3TPEA-04382?func=item-global&doc_library=UPS01&doc_number=000029387&year=&volume=&sub_library=
Et d'autres bibliothèques: <https://www.worldcat.org/title/development-as-freedom/oclc/1001084271>

En ligne:

Gibert Jeune: <https://www.gibert.com/development-as-freedom-1909088.html>
Fnac: <https://livre.fnac.com/mp34360589/Development-as-Freedom#omnsearchpos=1>
<https://fr.shopping.rakuten.com/offer/buy/18597747/Amartya-Sen-Development-As-Freedom-Livre.html>
<https://www.amazon.fr/Development-as-Freedom-Amartya-Sen/dp/0192893300>

Chaque semaine les étudiants travailleront en petits groupes pour lire et présenter un chapitre du livre. Une discussion suivra, ce qui permettra aux étudiants de participer en exprimant leur avis et en faisant des commentaires. Un autre groupe travaillera sur la traduction d'un extrait du chapitre de la semaine ou d'un autre texte en lien avec la discussion de la semaine.

Evaluation:

Les étudiants auront une note orale pour la présentation de chapitre (une note pour le groupe) et une note écrite (note de groupe) pour le travail de traduction.

Amartya Sen's mission has been to reconcile ethics and economics, and he has contributed to both economics and philosophy.

In this course, we will work on his book "Development as Freedom", which will take us through some of his key concepts: well-being, capability, freedom. We will also discuss his general philosophical and

economic framework to understand how his own work carries the qualities, namely pluralism and argumentativeness, he advocates.

Course objectives:

- Understanding Sen's idea of development
- Discussing pluralism in his thinking
- Translating (extracts from the book and other articles)
- Commenting (spoken production) on the book and other articles

Programme and Method:

Each class will comprise of a group presentation (of the chapters), discussion and comment, group work on translation.

Students will work in groups to read and present chapters of the book each week. The class will discuss (critically analyse and comment) the chapters. Groups will be assigned to translate key passages from the book and present it to the class.

Evaluation

Students will be evaluated on their presentations (of the book chapters), and their translations.

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

Trois options sont ouvertes en M2, « Philosophie politique, juridique et sociale », « Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines », « Philosophie et économie » en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Économie de la Sorbonne.

Dans les deux premiers cas, l'étudiant.e devra valider un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne au second semestre (TPLE). Il n'y a pas de TPLE pour l'option « Philosophie et économie ».

Option « Philosophie politique, juridique et sociale »

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes, dont au moins 2 en liste (A).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/Philosophie du droit
- 2/Philosophie politique
- 3/Philosophie sociale
- 4/Éthique appliquée

B. Séminaires partagés :

1/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)

2/Séminaire extérieur : Séminaire organisé par une autre composante de l'université dans les champs du droit constitutionnel ou du droit public, de l'histoire (et/ou épistémologie) de la pensée juridique ou de l'histoire (et/ou épistémologie) de la pensée économique.

Prendre contact avec la composante concernée et consulter pour orientation le responsable du parcours « Philosophie et société ».

Des dérogations exceptionnelles et motivées par le sujet de mémoire en vue du choix d'un séminaire dit extérieur (hors cette liste indicative) pourront être accordées après accord du directeur ou de la directrice de mémoire et du responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche.

A. Séminaires spécifiques :

1/Philosophie du droit

P.-Y. QUIVIGER

Mercredi 14h30-16h30 (10 séances de 2h),

Début des séminaires, mercredi 21 septembre 2022

Métajusnaturalisme

Le séminaire essaiera de faire le point sur les différentes formes, conceptuelles et historiques, des théories du droit naturel. Il s'agira de produire une typologie et d'évaluer les forces et les faiblesses de ces différents jusnaturalismes.

Bibliographie

- Xavier Dijon, *Droit naturel*, tome 1, PUF, 1998
John Finnis, *Natural Law and Natural Rights*, OUP, 1980
H.L.A. Hart, *Le concept de droit*, PFSL, 2005
Hans Kelsen, *Théorie Générale du droit et de l'Etat suivi de La doctrine du droit naturel et le positivisme juridique*, Bruylant-LGDJ, 1997
Alasdair MacIntyre, *Quelle justice ? Quelle rationalité ?*, PUF, 1993
Alasdair MacIntyre, *Après la vertu*, PUF, 1997
Alasdair MacIntyre, *Ethics and Politics, Selected Essays*, volume 2, CUP, 2006
Stéphane Pujol, *Morale et sciences des mœurs dans l'Encyclopédie*, Honoré Champion, 2021
P.-Y. Quiviger, *Le secret du droit naturel*, Classiques Garnier, 2013
Sieyès, *Essai sur les privilèges et autres textes*, Dalloz, 2007
Leo Strauss, *Droit naturel et histoire*, Champs-essais,
Michel Villey, *Philosophie du droit*, réimpressions Dalloz, 2001

2/Philosophie politique

M. BESSONE

Lundi 12h-14h

Philosophie (critique) de la race 1

Qu'est-ce que la race ? S'agit-il d'un concept ou d'une catégorie pertinente pour décrire et évaluer certains rapports sociaux à l'œuvre dans les dynamiques socio-politiques contemporaines ? Avec quels outils la philosophie peut-elle appréhender cette notion et les notions de racialisation et de racisme qui lui sont associées ? Le cours se propose d'examiner d'une part le statut et la nature de la catégorie de race, d'autre part la valeur critique et politique qui peut lui être attribuée, en l'évaluant du point de vue de ce qui est désormais désigné comme « philosophie critique de la race ».

Le premier semestre se centrera sur 1) la race dans l'histoire de la philosophie ; 2) l'identification de la race dans les débats contemporains sur l'ontologie des groupes racialisés : la race est-elle une réalité biologique, sociale, aucune des deux, ou les deux ?

Bibliographie indicative commune aux deux semestres :

- Alcoff Linda, « Critical Philosophy of Race », *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2021
<https://plato.stanford.edu/entries/critical-phil-race/>
Appiah Kwame and Amy Gutman, *Color Conscious: the Political Morality of Race*, Princeton, Princeton University Press, 1996.
Balibar Etienne (dir.), numéro spécial « Le racisme après les races », *Actuel Marx*, 38, 2006.
Bessone Magali, *Sans distinction de race ?* Paris, Vrin, 2013.
Blum Lawrence, "I'm not a racist, but..." *The Moral Quandary of Race*, Ithaca, Cornell University Press, 2002.
Bonnett Alastair, *Multiracism, Rethinking Racism in Global Context*, Cambridge, Polity Press, 2022.
Boxill Bernard éd., *Race and Racism*, New York, Oxford University Press, 2001.
Crenshaw Kimberlé, « Démarginaliser l'intersection de la race et du sexe », *Droit et Société*, 2021/2, 108, p. 465-487.
Davis Angela, *Femmes, Race et Classe*, trad. D. Taffin, Paris, Editions Des Femmes, 2007[1983].
Du Bois WEB, *Les Âmes du peuple noir*, trad. M. Bessone, Paris, La Découverte, 2007 ; « La préservation des races », trad. S. Dufoix, *Raisons Politiques*, 21, 2006 ; « Les Âmes du peuple blanc », trad. N. Martin-Breteau, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2022.
Essed Philomena, *Understanding Everyday Racism*, Newbury Park, Sage, 1991.
Fanon Frantz, *Peau Noire, Masques Blancs*, in *Œuvres*, Paris, La Découverte, 2011 [1952].
Joshua Glasgow, Sally Haslanger, Chike Jeffers, Quayshawn Spencer, *What is Race? Four Philosophical Views*, Oxford University Press, 2019.
Goldberg David Theo éd., *Anatomy of Racism*, University of Minnesota Press, 1990.
Hacking Ian, « Why Race Still Matters? » *Daedalus*, 134(1), 2005, p. 102-116.

Hardimon, Michael O. « The ordinary concept of race », *The Journal of Philosophy*, 100(9), 2003, p. 437-455.
 Kant Emmanuel, « Des différentes races humaines », *Opuscules sur l'histoire*, trad. fr. Philippe Raynaud, Paris, GF-Flammarion.
 Lauwers Anna Sophie, « Is Islamophobia (Always) Racism? », *Critical Philosophy of Race*, 7(2), 2019, p. 306-332.
 Lorde Audre, « The Master's Tools will never Dismantle the Master's House » et « Age, Race, Class, Sex: Women Redefining Difference », *Sister Outsider*, Crossing Press, 1984.
 Mills, Charles, « White ignorance », in Shannon Sullivan et Nancy Tuana, *Race and Epistemologies of Ignorance*, New York, State University of New York Press, 2007, p. 11-38.
 Sartre Jean-Paul, *Réflexions sur la question juive*, Paris, Gallimard (Folio Essais), 1985.

3/Philosophie sociale

I. AUBERT

Jeudi 11h-13h

La théorie critique de la société

Ce séminaire va être consacré à l'étude d'une tradition de pensée en théorie sociale contemporaine, la Théorie critique, qui s'est fait connaître à ses débuts par l'appellation « école de Francfort ». Apparue dans les années 30, ce mouvement de philosophie sociale suit une ligne marxiste orthodoxe pour analyser et critiquer les conditions existantes des sociétés modernes occidentales qui parviennent difficilement à tenir leurs promesses d'émancipation dans la mesure où le libéralisme politico-juridique et le capitalisme, sous ses diverses formes, semblent évoluer ensemble de manière solidaire et pas simplement de façon concomitante. En effectuant un parcours depuis les fondateurs de la théorie critique de la société (Adorno, Horkheimer) jusqu'aux théoriciens plus récents (Axel Honneth, Iris Marion Young, Nancy Fraser) en passant par Jürgen Habermas, on se penchera sur les objets de réflexion de cette tradition (domination, aliénation, communication, reconnaissance), les méthodes que ses auteurs défendent en sciences sociales et en philosophie (comment mener une critique sociale ? Comment articuler théorie et pratique ?), leurs approches diverses de la société, et les débats qu'ils ont engagés avec d'autres courants de pensée.

Bibliographie indicative

ADORNO, Theodor W., *Modèles critiques*, trad. Marc Jimenez et Eliane Kaufholz, Paris, Payot, 2003.
 ADORNO, Theodor W., *Société : Intégration, Désintégration. Ecrits sociologiques*, préface d'A. Honneth, trad. P. Arnoux, J. Christ, G. Felten, F. Nicodème, Paris, Payot, 2011.
 ADORNO, Theodor W. et HORKHEIMER, Max, *La Dialectique de la raison. Fragments philosophiques*, [1947] trad. E. Kaufholz, Paris, Gall., Tel, 1974.
 ALLEN, Amy, *The End of Progress: Decolonizing the Normative Foundations of Critical Theory*, Columbia, Columbia University Press, 2016.
 FRASER, Nancy, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, trad. E. Ferrarese, La Découverte, Paris, 2005.
 FRASER, Nancy et HONNETH, Axel, *Redistribution or Recognition?*, London/New York, Verso, 2003.
 HABERMAS, Jürgen, *La technique et la science comme « idéologie »*, trad. Jean-René Ladmiral, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1990, 214 p.
 HABERMAS, Jürgen, *Théorie de l'agir communicationnel*, t. 1, trad. Jean-Marc Ferry, Paris, Fayard, 1987, 448 p. et t. 2, trad. Jean-Louis Schlegel, Paris, Fayard, 1987, 480 p.
 HABERMAS, Jürgen, *Droit et démocratie. Entre faits et normes*, trad. Rainer Rochlitz, Christian Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 1997.
 HABERMAS, Jürgen, *Entre naturalisme et religion. Les défis de la démocratie*, trad. C. Bouchindhomme et A. Dupeyrix, Paris, Gallimard, 2008.

- HONNETH, Axel, *Critique du pouvoir* (1986), trad. M. Dautrey et O. Voirol, Paris, La découverte, 2016.
- HONNETH, Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, trad. Pierre Rusch, Paris, Cerf, 2000.
- HONNETH, Axel, *La société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, dir. Olivier Voirol, trad. O. Voirol, P. Rusch, A. Dupeyrix, Paris, La Découverte, 2006.
- HORKHEIMER, Max, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, trad. C. Maillard et S. Muller, Paris, Gall, Tel, 1974.
- HORKHEIMER, Max, *Théorie critique. Essais*, trad. Groupe du collège de philosophie, Paris, Payot, 2009.
- ROSA, Hartmut, *Accélération. Une critique sociale du temps*, trad. D. Renaut, Paris, La découverte, 2010.
- YOUNG, Iris Marion, *Justice and the Politics of Difference*, Princeton, Princeton University Press, 1990.
- YOUNG, Iris Marion, *Responsibility for Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

4/Ethique appliquée

E. PICALET

Vendredi 10h-11h30

Liberté de choix et autonomie : entre les droits et les idéaux moraux

L'éthique sociale générale et divers champs appliqués de l'éthique des pratiques sont aujourd'hui marqués par l'articulation difficile, autant que nécessaire, entre le souci de la liberté de choix, la réponse aux attentes collectives, l'effectivité des droits et les besoins de l'organisation collective. Liée de diverses manières à la liberté de choix, l'autonomie individuelle est l'une des sources habituellement jugées importantes de la normativité éthique et sociale. Cependant, plusieurs problèmes – tant conceptuels qu'occasionnés par les contextes institutionnels – affectent la référence à des formes d'autonomie qui invitent à approfondir prioritairement la liberté de choix.

On étudiera l'influence des contextes d'organisation sur la pertinence éthique des idées relatives au libre choix et à l'autonomie des entités capables de décision individuelle ou collective. Le « format des droits » en éthique et en politique retiendra l'attention, ainsi que le statut accordé aux échanges ou transactions, dans une perspective de philosophie économique. Certains thèmes importants de la théorie de la recherche de l'intérêt chez Hobbes et de l'analyse de l'échange chez Rousseau seront abordés ; on en examinera la portée pour la théorie dans une perspective contemporaine.

On examinera également le rôle de la conceptualisation des situations de libre choix et d'expression de l'autonomie. On reviendra sur quelques sources des débats contemporains (libéralisme politique, théories des droits individuels, analyse des choix sociaux, développement des conceptions économiques de la liberté de choix et théorie des « capacités », « paternalisme libéral »). Le parcours comportera des études de cas dans le champ des politiques et des formes d'organisation mettant en jeu les exigences d'autonomie. Les exposés portant sur des questions théoriques ou appliquées, ou encore sur des textes de référence, seront encouragés.

Bibliographie

- Audard (C.) *Qu'est-ce que le libéralisme ?* Paris, Gallimard, 2009.
- Ballet (J.), Bazin (D.), Dubois (J.-L.) et Mahieu (F.-R.) *Freedom, Responsibility and Economics of the Person*. Londres et New York, Routledge, 2014.
- Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.
- Ege (R.) et Igersheim (H.), dir., *Freedom and Happiness in Economic Thought and Philosophy*. Londres et New York, Routledge, 2011.
- Fleurbaey (M.) *Théories économiques de la justice*. Paris, PUF, 1996.
- Kolm (S.-C.) *Le libéralisme moderne*. Paris, PUF, 1984.
- Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique*, 2 vols. Paris, Economica, 2005-2006.
- Ménissier (Th.) *La Liberté des contemporains*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2011
- Nida-Rümelin, J., *Über menschliche Freiheit*, Reclam, 2005
- Peter (F.) et Schmidt (H. B.), dir., *Rationality and Commitment*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- Picavet (E.) *La Revendication des droits*. Paris, Classiques Garnier, 2011.
- Rawls (J.) *Théorie de la justice*, tr. fr. par C. Audard de la 1ère éd.; Paris, PUF; et 2ème éd., Harvard UP, 1999.
- Sandel (M.) *Le libéralisme et les limites de la justice*. Paris, Seuil.
- Taylor (Ch.) *La liberté des Modernes*. Paris, Presses Universitaires de France.

Sen (A.K.) *Collective Choice and Social Welfare*. Amsterdam, North Holland et Edimbourg, Oliver & Boyd, 1970.
Sen (A.K.) *Inequality Reexamined*. Oxford, Clarendon Press, 1992.
Weil (S.) *L'Enracinement*. Paris, Gallimard, 1949.

5/ Sociologie des techniques

T. PILON

Jeudi 13h30- 15h

La question des techniques sera envisagée sous le registre du dialogue que les dispositifs techniques, les objets, les outils, les machines entretiennent avec le corps. Deux orientations seront discutées : d'une part l'externalisation du corps à travers l'objet technique considéré comme un prolongement, une projection de ses fonctions ; d'autre part l'incorporation des objets au fonctionnement organique. On interrogera ainsi l'extension des possibilités qu'offre l'utilisation des appareillages, outils ou instruments, et en retour les manières de faire, les perceptions, les rythmes qu'imposent ces usages. Quels types d'échanges se tissent entre les objets et le corps ? Comment naissent des dispositions, des habilités, des perceptions nouvelles ? Comment le corps résiste-t-il ou se réapproprie-t-il des usages et des manières de faire ? Ce dialogue entre corps et dispositifs techniques sera étudié à partir d'exemples tirés de la sociologie et de l'anthropologie de la santé, du travail et de l'art.

Bibliographie indicative

Beaune J.-C., *Machinations. Anthropologie des milieux techniques*, Seyssel, Champ Vallon, 2013.
Dodier N. *Les hommes et les machines. La conscience collective dans les sociétés technicisées*, Paris, Métailié, 1995.
Haudricourt A.G., *La technologie science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, Éditions de la maison des sciences de l'homme, 1987.
Houdart S., Thiery O. (dir), *Humains non humains. Comment repeupler les sciences sociales*, Paris, Éditions La Découverte, 2011.
Ingold T., *Marcher avec les dragons*, Paris, Zones Sensibles, 2013.
Lafontaine C., *Le corps-Marché. La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie*, Paris, Éditions du Seuil, 2014.
Maisonneuve S., *L'invention du disque 1877-1949. Genèse et usage des médias musicaux contemporains*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2009.
Raisons pratiques, « Les objets dans l'action. De la maison au laboratoire », Paris, Éditions de l'EHESP, n°4/1993.
Scardigli V., *Un anthropologue chez les automates*, Paris, PUF, 2001.
Warnier J.-P., *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Puf, 1999.

B. Séminaire partagés :

1/Philosophie morale

L. JAFFRO

Voir Parcours Philosophie contemporaine

2/Séminaire extérieur à choisir selon la pertinence pour le Mémoire de recherche.

+++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux

1/Textes Philosophiques en Langue Etrangère : voir parcours Histoire de la philosophie ou parcours Philosophie contemporaine (cours de Mathieu Frèrejouan)

2/ 3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes dont au moins 2 sur liste (A).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/« Philosophie du droit »
- 2/« Philosophie politique »
- 3/« Philosophie sociale »
- 4/« Éthique appliquée »

B. Séminaires partagés :

- 1/« Philosophie morale » (voir parcours « Philosophie contemporaine » du Master de philosophie)
- 2/Séminaire extérieur, parmi lesquels notamment :
 - « Philosophie économique : modèles stratégiques et rationalité en économie et en politique » (partagé avec l'UFR 27 et l'UFR 2)
 - « Éthique et finance » (organisé avec le Collège d'Études Mondiales de la FMSH)

Des dérogations exceptionnelles et motivées par le sujet de mémoire en vue du choix d'un séminaire dit extérieur (hors de cette liste de séminaires partagés) pourront être accordées après accord du directeur ou de la directrice de mémoire et du responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche

A. Séminaires spécifiques :

1/Philosophie du droit

P.-Y. QUIVIGER

Mercredi 14h30-16h30 (10 séances, calendrier à venir)

La quantification en droit

Une opération du droit (au sens de Yan Thomas) bien connue est la *qualification* ; mais il ne faut pas négliger une opération, moins étudiée, qui est la *quantification*. On examinera sa présence et sa nécessité pour la définition de plusieurs pratiques juridiques et on s'intéressera aussi à ses liens avec les notions de *calcul* et de *forme*. On se demandera aussi s'il peut y avoir de la juridicité sans quantification, d'une part, et si la quantification, d'autre part, est un bon critère pour distinguer droit et morale (la morale étant volontiers caractérisée comme *inquantifiable* ou *incommensurable*) ?

Bibliographie

- Derrida, Force de loi, Galilée, 1994
Derrida, Du droit à la philosophie, Galilée, 1990
W.N. Hohfeld, *Fundamental legal conceptions as applied in judicial reasoning and other legal essays*, YUP, 1919
Christoph Menke, *Critique of Rights*, Polity Press, 2020
P.-Y. Quiviger, Le secret du droit naturel, Classiques Garnier, 2013
P.-Y. Quiviger, Penser la pratique juridique, PUAM, 2018
Joseph Raz, *The concept of a legal system*, OUP, 1980
Stéphane Rials, *Le juge administrative française et la technique du standard*, LGDJ, 1980
Jean Robelin, *La petite fabrique du droit*, Kimé, 1994
Pierre Thévenin, *Le monde sur mesure*, Classiques Garnier,
Yan Thomas, Les opérations du droit, Seuil, 2011

2/Philosophie politique

M. BESSONE

Lundi 12H-14H

Philosophie (critique) de la race 2

Qu'est-ce que la race ? S'agit-il d'un concept ou d'une catégorie pertinente pour décrire et évaluer certains rapports sociaux à l'œuvre dans les dynamiques socio-politiques contemporaines ? Avec quels outils la philosophie peut-elle appréhender cette notion et les notions de racialisation et de racisme qui lui sont associées ? Le cours se propose d'examiner d'une part le statut et la nature de la catégorie de race, d'autre part la valeur critique et politique qui peut lui être attribuée, en l'évaluant du point de vue de ce qui est désormais désigné comme « philosophie critique de la race ».

Le second semestre se centrera sur 1) le(s) racisme(s) et les processus multiples de racialisation ; 2) les théories de la justice raciale, qui visent une réduction/disparition des inégalités raciales, y compris dans leur dimension épistémique.

Bibliographie indicative commune aux deux semestres :

- Alcoff Linda, « Critical Philosophy of Race », *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2021
<https://plato.stanford.edu/entries/critical-phil-race/>
- Appiah Kwame and Amy Gutman, *Color Conscious: the Political Morality of Race*, Princeton, Princeton University Press, 1996.
- Balibar Etienne (dir.), numéro spécial « Le racisme après les races », *Actuel Marx*, 38, 2006.
- Bessone Magali, *Sans distinction de race ?* Paris, Vrin, 2013.
- Blum Lawrence, "I'm not a racist, but..." *The Moral Quandary of Race*, Ithaca, Cornell University Press, 2002.
- Bonnett Alastair, *Multiracism, Rethinking Racism in Global Context*, Cambridge, Polity Press, 2022.
- Boxill Bernard éd., *Race and Racism*, New York, Oxford University Press, 2001.
- Crenshaw Kimberlé, « Démarginaliser l'intersection de la race et du sexe », *Droit et Société*, 2021/2, 108, p. 465-487.
- Davis Angela, *Femmes, Race et Classe*, trad. D. Taffin, Paris, Editions Des Femmes, 2007[1983].
- Du Bois WEB, *Les Âmes du peuple noir*, trad. M. Bessone, Paris, La Découverte, 2007 ; « La préservation des races », trad. S. Dufoix, *Raisons Politiques*, 21, 2006 ; « Les Âmes du peuple blanc », trad. N. Martin-Breteau, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2022.
- Essed Philomena, *Understanding Everyday Racism*, Newbury Park, Sage, 1991.
- Fanon Frantz, *Peau Noire, Masques Blancs*, in *Œuvres*, Paris, La Découverte, 2011 [1952].
- Joshua Glasgow, Sally Haslanger, Chike Jeffers, Quayshawn Spencer, *What is Race? Four Philosophical Views*, Oxford University Press, 2019.
- Goldberg David Theo éd., *Anatomy of Racism*, University of Minnesota Press, 1990.
- Hacking Ian, « Why Race Still Matters? » *Daedalus*, 134(1), 2005, p. 102-116.
- Hardimon, Michael O. « The ordinary concept of race », *The Journal of Philosophy*, 100(9), 2003, p. 437-455.
- Kant Emmanuel, « Des différentes races humaines », *Opuscules sur l'histoire*, trad. fr. Philippe Raynaud, Paris, GF-Flammarion.
- Lauwers Anna Sophie, « Is Islamophobia (Always) Racism? », *Critical Philosophy of Race*, 7(2), 2019, p. 306-332.
- Lorde Audre, "The Master's Tools will never Dismantle the Master's House" et "Age, Race, Class, Sex: Women Redefining Difference", *Sister Outsider*, Crossing Press, 1984.
- Mills, Charles, « White ignorance », in Shannon Sullivan et Nancy Tuana, *Race and Epistemologies of Ignorance*, New York, State University of New York Press, 2007, p. 11-38.
- Sartre Jean-Paul, *Réflexions sur la question juive*, Paris, Gallimard (Folio Essais), 1985.

3/Philosophie sociale

F. MONTFERRAND

Hegel : la socialisation de la nature

On présente généralement Hegel comme l'exemple typique du penseur prométhéen, pour lequel la vie humaine et ses objectivations culturelles ne deviennent réellement intéressantes qu'à partir du moment où elles ont laissé la nature derrière elles, comme un obstacle surmonté. L'objectif de ce cours est de remettre en question ce préjugé. Pour ce faire, on étudiera les textes de Hegel dans lesquels la nature intervient, non pas comme l'objet d'un savoir, ainsi que c'est le cas dans la *Philosophie de la nature*, mais comme le matériau d'un travail (la *Phénoménologie de l'esprit* et ses manuscrits préparatoires, les *Principes de la philosophie du droit*) ou comme un milieu géographique qui détermine, sans nécessiter, les figures que revêt l'esprit au cours de son histoire (*L'esprit du christianisme et son destin*, la *Philosophie de l'histoire*). Il s'agira par là de montrer que le problème de la socialisation de la nature, c'est-à-dire de l'intégration des êtres et des milieux naturels à l'ordre social, est non seulement central dans l'œuvre de Hegel, mais qu'il permet en outre d'en éclairer les transformations. Et il s'agira enfin de montrer que le traitement réservé par Hegel à ce problème permet d'intervenir dans certains débats écologistes contemporains.

Bibliographie

(La bibliographie secondaire sera présentée en cours)

G.W.F. Hegel, *L'esprit du christianisme et son destin*, précédé de *L'esprit du judaïsme*, trad. O. Depré, Paris, Vrin, 2003.

- , *Système de la vie éthique*, trad. J. Taminiaux, Paris, Payot, 1992.
- , *Le premier système. La philosophie de l'esprit 1803/1804*, trad. M. Bienenstock, Paris, PUF, 1999.
- , *La philosophie de l'esprit, 1805*, trad. G. Planty-Bonjour, Paris, PUF, 1982.
- , *Phénoménologie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006.
- , *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2012.
- *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, PUF, 2011.
- *La philosophie de l'histoire*, éd. M. Bienenstock, Paris, Le livre de poche, 2009.

4/Ethique appliquée

E. PICALET

Mercredi 11h-12h30

Principes et valeurs dans les institutions et dans la régulation

Le séminaire, au second semestre, aura pour objectif de progresser dans la compréhension des exigences de l'action « par principe » dans des contextes collectifs, comportant habituellement un volet institutionnel et donnant le plus souvent une place aux échanges discursifs. On s'attachera particulièrement aux enjeux d'information et d'adaptation contextuelle, d'interprétation et de mise en œuvre de principes et valeurs reconnus en commun, conservant une forme générale et restant en attente de concrétisation dans les contextes sociaux et institutionnels.

Cela donnera lieu à l'examen des développements des conceptions de la régulation publique visant à concrétiser des principes, d'une manière directe ou indirecte, en référence aux opérations et au contrôle de systèmes complexes. On s'intéressera en particulier à l'élaboration d'arbitrages, de priorités et de formes institutionnalisées de régulation.

L'articulation des enjeux publics et privés sera examinée, afin de préciser les bouleversements introduits par les idées contemporaines au sujet de la « régulation », qui gagnent à être appréhendées en développant une perspective épistémologique et en tenant compte des apports des approches des théories relatives à l'organisation et aux systèmes. On s'attachera notamment aux enjeux de la communication institutionnelle et à l'implication des principes de référence à cet égard, en tenant compte des problèmes d'interprétation qui les entourent.

Bibliographie

Andina (T.) et Bojanic (P.), dir., *Institutions in Action: The Nature and the Role of Institutions in the Real World (Studies in the Philosophy of Sociality)*, Springer International Publishing.

Boccon-Gibod (T.) et Gabrielli (C.), dir., *Normes, institutions et régulation publique*. Paris, Hermann, 2015.

Coase (R.H.) *La Firma, le marché et le droit*. Paris, Diderot Multimédia, 1997 (tr. fr. de *The Firm, the Market and the Law*, 1988).

Habermas (J.) *Droit et démocratie*. Paris, Gallimard, 1997 (éd. allemande 1992).

Kolm (S.-C.) *Le Contrat social libéral*. Paris, PUF, 1985.

Lenoble (J.) et Maeschalck (M.), *L'action des normes. Éléments pour une théorie de la gouvernance*. Sherbrooke, Éditions Revue de Droit de l'Université de Sherbrooke et Kluwer Law International, 2003, 2009.

Manzo (G.) dir., *Theories and Social Mechanisms. Essays in Honor of Mohamed Cberkaoui*. 2 vols. Oxford, TheBardwell Press, 2015.

Sen (A.K.) « Informational Analysis of Moral Principles », in R. Harrison, dir., *Rational Action*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979.

Sen (A.K.) *Choice, Welfare and Measurement*. Oxford, Basil Blackwell, 1982.

Wiener (N.) *Cybernétique et société. L'usage humain des êtres humains*, Union Générale d'Éditions, Coll. 10/18, 1952 et 1971, nouv. tr. Seuil, 2014 (tr. fr. de *The Human Use of Human Beings*, 1950).

5/ Sociologie des organisations

T. PILON

Judi 12h30- 14h

La sociologie des organisations est issue de la conception d'un savoir social engagé dans la pratique, visant à la « modernisation » des entreprises ou des administrations, c'est-à-dire à l'amélioration de leur « efficacité productive ». Si elle emprunte à la tradition psychosociologique, elle s'appuie aussi sur deux autres corpus théoriques. Le premier est celui de la « science des systèmes » issue de la cybernétique qui permet de concevoir une organisation socio-économique, tels une entreprise ou un service administratif, comme un ensemble d'éléments articulés les uns aux autres et rétroagissant les uns sur les autres. Le second réside dans la théorie de l'action collective qui permet de construire les pièces de ce système : les « acteurs » dont la sociologie étudiera l'interaction. C'est cette tradition française et anglo-saxonne que nous explorerons à partir de deux sources. La première est celle des textes, classiques et contemporains, des principaux auteurs en sociologie des organisations. La seconde est constituée d'études de cas fondées sur des situations réelles auxquelles se sont confrontées des organisations, publiques ou privées. Chaque séance sera donc consacrée à une situation particulière, dont le descriptif sera envoyé à l'avance aux étudiants, accompagnés de textes permettant d'en comprendre le fondement théorique. Le cours consiste ainsi à se mettre en position d'expertise face à ces situations réelles. Il demande donc la participation active et régulière des étudiants.

La bibliographie sera donnée au fur et à mesure de l'étude des cas concrets.

B. Séminaires partagés :

1/Philosophie morale

Voir parcours Philosophie Contemporaine.

2/Séminaire extérieur

-Philosophie économique :

Modèles stratégiques et rationalité en politique et en économie

Joseph ABDOU et Emmanuel PICAVET

Horaires et salles à confirmer auprès de l'UFR 27. Enseignement dispensé à partir de la rentrée de janvier (calendrier de l'UFR 27), 6 séances de trois heures chacune, et examen sur table à la suite. Séminaire partagé UFR 10, UFR 2 et UFR 27.

Salle 18, Maison des Sciences Économiques (106-112, bd. de l'Hôpital, Paris 13e).

Issu d'une collaboration entre philosophie et mathématiques, cet enseignement est consacré aux approches décisionnelles des règles, institutions et processus politiques, qui mettent l'accent sur les normes et les problèmes de la rationalité (individuelle et collective).

On s'intéressera aux problèmes d'*action collective*, de *coordination* et d'*organisation* qui sont au cœur de nombreuses recherches en sciences politiques et en philosophie politique, mais aussi dans les mathématiques sociales. L'objectif est de contribuer à l'avancement des études sur la *théorie des normes et des institutions de la vie publique*, autour de notions telles que les pouvoirs, les droits et l'organisation internationale.

L'enseignement s'adresse à plusieurs publics. Les spécialistes de mathématiques sociales (filière MEEF) et les économistes (Master « Histoire, Théories, Méthodes ») y verront certaines de leurs méthodes d'analyse traditionnelles (celles de la théorie des jeux en particulier) appliquées au champ politique et aux interactions politico-économiques. Les philosophes du Master « Philosophie et société » trouveront ici des développements sur le versant de la pensée politique qui concerne l'organisation sociale et la conception des institutions. Les épistémologues (Master LOPHISC) pourront être intéressés par les modalités d'interaction actuelles entre les mathématiques et les approches normatives des mécanismes sociopolitiques.

Les sujets d'examen sont conçus de manière à permettre et à mettre en valeur un traitement par les ressources de chacune des disciplines concernées. L'enseignement peut être en anglais si certains étudiants ont des difficultés avec le français (avec des supports en français également dans ce cas), selon les normes d'Erasmus-Mundus dans lequel l'enseignement est validé à l'UFR 27.

Repères bibliographiques

Adler (M.) *Measuring Social Welfare: An Introduction*. Oxford, 2019.

Arrow (K. J.) *Social Choice and Individual Values*. New York, Wiley, 1951. Tr. fr. *Choix collectifs préférences individuelles*. Paris, Calmann-Lévy.

Bénard (Jean) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.

Buchanan (James M.) et Tullock (Gordon) *Calculus of Consent. The Logical Foundations of Constitutional Democracy*. Ann Arbor, University of Michigan Press, 1962.

Damien (Robert) et Tosel (André) dir. *L'Action collective. Coordination, conseil, planification*. Besançon, diffusion Les Belles Lettres, 1998.

Lewis (David K.) *Convention : A Philosophical Study*. Cambridge (MA), Harvard University Press, 1969.

Luce (R. Duncan) et Raiffa (Howard) *Games and Decisions*. New York, Wiley, 1957.

Morrow (James D.) *Game Theory for Political Scientists*. Princeton (NJ), Princeton University Press, 1994.

Moulin (Hervé) *Théorie des jeux pour l'économie et la politique*. Paris, Hermann, 1981.

Saint-Sernin (Bertrand) *Les Mathématiques de la décision*. Paris, Presses Universitaires de France, 1973.

Sen (Amartya K.) *Collective Choice and Social Welfare*. Edimbourg, Oliver & Boyd et Amsterdam, North Holland, 1970.

Séris (Jean-Pierre) *La Théorie des jeux*. Paris, Presses Universitaires de France, 1974.

Van Hees (Martin) *Rights and Decisions. Formal Models of Law and Liberalism*. Dordrecht, Kluwer Academic Press, 1995.

-Éthique et finance

Ch. WALTER

Ethique et gouvernance des modèles : le cas des modélisations mathématiques du risque

Christian Walter, co-titulaire de la chaire Ethique et Finance, membre du Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (ISJPS) et professeur à Kedge BS

La pratique de la modélisation mathématique du risque a profondément modifié le paysage des professions financières et actuarielles dans le monde et a contribué à l'omniprésence de la finance dans la société, donnant l'impression d'une emprise croissante d'une vision financière du monde (ou « financiarisation ») accusée de dogmatisme et difficile à contourner. D'où viennent les modèles mathématiques de risque, quelle est leur histoire, quels sont leurs fondements techniques, historiques ou sociaux, sur quelles prémisses se fondent leurs hypothèses, sont-elles toujours pertinentes pour l'élaboration des solutions proposées ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles toute analyse de la modélisation des risques se trouve aujourd'hui confrontée, en raison de l'impact sociétal de l'utilisation des modèles mathématiques ou statistiques du risque utilisés par les professionnels. Le cours a pour objet l'examen de ces questions à partir de l'analyse des formes successives qu'a prise la modélisation du risque principalement en finance et des controverses scientifiques qui ont accompagné cette évolution. Les enjeux éthiques des choix de modélisation du risque seront abordés en introduisant la notion d'éthique épistémique.

L'un des objectifs de ce cours est de promouvoir une approche interdisciplinaire sur ce thème en dépassant la division entre lettres et sciences, et de faire travailler ensemble les étudiants en actuariat et les étudiants en histoire de la pensée économique ou en philosophie.

Lieu et horaire, voir emploi du temps

Cours validant : université Paris 1 Panthéon-Sorbonne UFR 10, parcours « Philosophie et société » et UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne, M2R « Economie et sciences humaines – épistémologie, méthodes, théories », et Paris 6 (Institut de statistique de l'université de Paris).

Validation du cours : présence à toutes les séances et travail écrit.

Etudiant de l'ISUP : chapitre spécial du mémoire d'actuariat.

Etudiants de Paris 1 : mini-mémoire.

Réception sur rendez-vous. Bureau P03-01. Adresse électronique de contact : cwalter@msh-paris.fr

Option «Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines»

PREMIER SEMESTRE :

UE1. Enseignements fondamentaux : 3 séminaires obligatoires

1/Sociologie des techniques

2/1 séminaire à choisir dans l'offre du parcours Philosophie et société, option Philosophie politique, juridique et sociale ou du parcours LOPHISC

3/1 séminaire extérieur

UE2. Mémoire de recherche

1/Sociologie des techniques

T. PILLON

La question des techniques sera envisagée sous le registre du dialogue que les dispositifs techniques, les objets, les outils, les machines entretiennent avec le corps. Deux orientations seront discutées : d'une part l'externalisation du corps à travers l'objet technique considéré comme un prolongement, une projection de ses fonctions ; d'autre part l'incorporation des objets au fonctionnement organique. On interrogera ainsi l'extension des possibilités qu'offre l'utilisation des appareillages, outils ou instruments, et en retour les manières de faire, les perceptions, les rythmes qu'imposent ces usages. Quels types d'échanges se tissent entre les objets et le corps ? Comment naissent des dispositions, des habilités, des perceptions nouvelles ? Comment le corps résiste-t-il ou se réapproprie-t-il des usages et des manières de faire ? Ce dialogue entre corps et dispositifs techniques sera étudié à partir d'exemples tirés de la sociologie et de l'anthropologie de la santé, du travail et de l'art.

Bibliographie indicative

Beaune J.-C., *Machinations. Anthropologie des milieux techniques*, Seyssel, Champ Vallon, 2013.

Dodier N. *Les hommes et les machines. La conscience collective dans les sociétés technicisées*, Paris, Métailié, 1995.

Haudricourt A.G., *La technologie science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, Éditions de la maison des sciences de l'homme, 1987.

Houdart S., Thiery O. (dir), *Humains non humains. Comment repeupler les sciences sociales*, Paris, Éditions La Découverte, 2011.

Ingold T., *Marcher avec les dragons*, Paris, Zones Sensibles, 2013.

Lafontaine C., *Le corps-Marché. La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie*, Paris, Éditions du Seuil, 2014.

Maisonnette S., *L'invention du disque 1877-1949. Genèse et usage des médias musicaux contemporains*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2009.

Raisons pratiques, « Les objets dans l'action. De la maison au laboratoire », Paris, Éditions de l'EHESS, n°4/1993.

Scardigli V., *Un anthropologue chez les automates*, Paris, PUF, 2001.

Warnier J.-P., *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Puf, 1999.

+++++

SECOND SEMESTRE :

UE1. Enseignements fondamentaux

1/Textes Philosophiques en Langue Etrangère (TPLE). Voir parcours Histoire de la philosophie ou philosophie contemporaine (cours de M. Frèrejouan)

2/Sociologie des organisations

3/1 séminaire à choisir dans l'offre du parcours Philosophie et société option Philosophie politique, juridique et sociale ou du parcours LOPHISC

4/1 séminaire extérieur

Sociologie des organisations

T. PILLON

La sociologie des organisations est issue de la conception d'un savoir social engagé dans la pratique, visant à la « modernisation » des entreprises ou des administrations, c'est-à-dire à l'amélioration de leur « efficacité productive ». Si elle emprunte à la tradition psychosociologique, elle s'appuie aussi sur deux autres corpus théoriques. Le premier est celui de la « science des systèmes » issue de la cybernétique qui permet de concevoir une organisation socio-économique, tels une entreprise ou un service administratif, comme un ensemble d'éléments articulés les uns aux autres et rétroagissant les uns sur les autres. Le second réside dans la théorie de l'action collective qui permet de construire les pièces de ce système : les « acteurs » dont la sociologie étudiera l'interaction. C'est cette tradition française et anglo-saxonne que nous explorerons à partir de deux sources. La première est celle des textes, classiques et contemporains, des principaux auteurs en sociologie des organisations. La seconde est constituée d'études de cas fondées sur des situations réelles auxquelles se sont confrontées des organisations, publiques ou privées. Chaque séance sera donc consacrée à une situation particulière, dont le descriptif sera envoyé à l'avance aux étudiants, accompagnés de textes permettant d'en comprendre le fondement théorique. Le cours consiste ainsi à se mettre en position d'expertise face à ces situations réelles. Il demande donc la participation active et régulière des étudiants.

La bibliographie sera donnée au fur et à mesure de l'étude des cas concrets.

UE2. Mémoire de recherche

Option « Philosophie et économie »

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux (12 ECTS) : 3 séminaires obligatoires

1/ Un séminaire à choisir dans la liste (A) :

Philosophie du droit, philosophie politique, philosophie sociale, éthique appliquée

2/ Un autre séminaire pris dans la liste A ou dans la liste B, ou un séminaire de philosophie dans un autre parcours du Master 2 mention Philosophie (4 ECTS)

3/ Une matière à choisir dans le Master 2 Sciences économiques et sociales parcours ESH ou HPE. (4 ECTS)

Pour le choix des matières à l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne, il faut contacter :

Claire Pignol claire.pignol@univ-paris1.fr ou

Gouven Rubin Gouven.Rubin@univ-paris1.fr

U.E. 2 « Mémoire » (18 ECTS)

SECOND SEMESTRE

U.E. 1 « Enseignements fondamentaux » (12 ECTS) : 3 séminaires obligatoires

1/ Un séminaire à choisir dans la liste (A) :

« Philosophie du droit » ; « Philosophie politique » ; « Philosophie sociale » ; « Éthique appliquée » (4 ECTS)

2/ Un autre séminaire pris dans la liste A ou dans la liste B, ou un séminaire de philosophie dans un autre parcours du Master 2 mention Philosophie (4 ECTS)

3/ Une matière à choisir dans le Master 2 Sciences économiques et sociales parcours ESH ou HPE (4 ECTS)

U.E. 2 « Mémoire » (18 ECTS)

Le mémoire devra obligatoirement être co-encadré par un.e enseignant.e de l'UFR 10 et un.e enseignant.e de l'UFR 2 : il appartient aux étudiant.es de contacter les encadrant.es.

3. PARCOURS «PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE»

L'étudiant.e doit s'inscrire pédagogiquement dans l'une des deux *options*, soit « Philosophie analytique et phénoménologie » (Option A), soit « Art, éthique, religions » (Option B). Il ou elle doit choisir 2 séminaires dans cette option et prendre 1 séminaire dans l'autre (soit 3 séminaires par semestre). Il n'est pas possible de prendre tous les séminaires dans la même option. L'étudiant.e peut prendre un séminaire extérieur au *parcours* si ce choix est justifié par le sujet du mémoire de recherche. Sur les 3 séminaires suivis, l'étudiant.e ne peut choisir qu'un seul séminaire extérieur par semestre.

Option A. Philosophie analytique et phénoménologie

- 1/Philosophie de la connaissance et du langage
- 2/Métaphysique
- 3/Phénoménologie
- 4/Philosophie française contemporaine

Option B. Art, éthique, religions

- 1/Philosophie de l'art
- 2/Philosophie morale
- 3/Philosophie des religions

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires dont :

- 1/ 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée
 - 2/ 1 séminaire à choisir dans l'autre option
- Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

Option A

1/Philosophie de la connaissance et du langage

Sandra Laugier, 10 séances de 2h Vendredi 16h-18h

Wittgenstein. Anthropologie et philosophie.

Les Remarques sur le Rameau d'or de Frazer de Wittgenstein représentent une étape cruciale dans l'évolution des relations entre philosophie et anthropologie. Elles ont changé ces relations de la même façon que Wittgenstein a transformé la philosophie elle-même. Jusqu'à récemment ce sont surtout des philosophes qui ont écrit sur les *Remarques*. La nouvelle traduction anglaise des *Remarques* sous le titre *The Mythology of our language*, accompagnée de commentaires d'anthropologues de renom, l'ouvrage de Veena Das, *Textures of the Ordinary* (2020) sous-titré "L'anthropologie après Wittgenstein"... signalent une recomposition, et la possibilité pour la philosophie d'adopter résolument un point de vue anthropologique. Par ailleurs, les *Remarques sur le Rameau d'or de Frazer* illustrent la méthode philosophique que Wittgenstein propose à partir des années 1930 : l'attention aux formes de vie humaines ordinaires dans leur unité et leur diversité.

Bibliographie :

- Bourdieu P. « Wittgenstein, la sociologie et le sociologisme », dans *Wittgenstein, dernières pensées*, Bouveresse J., Laugier S. Rosat J.J., eds. Agone, 2000
- Cavell S. 2007 Preface to Veena Das, *Life and Words, Violence and the Descent into the Ordinary*, U. of California Press,
- Cavell S. 1979 *The Claim of Reason*, Oxford University Press, New York, trad. fr Le Seuil, 1996
- Cavell S. 1989 *This New Yet Unapproachable America*, Living Batch Press, Albuquerque, trad. fr Gallimard, 2009.
- Chauviré Ch. 2005 *Le moment anthropologique de Wittgenstein*, Kimè, Paris
- Crary A., R. Read (eds.) *The New Wittgenstein*, London, Routledge, 2000.
- Das, V. 2007 *Life and Words, Violence and the Descent into the Ordinary*, U. of California Press, trad. fr à paraître, Le Cerf, 2023
- Das V. « Wittgenstein and Anthropology », in *Textures of the Ordinary*, Fordham University Press, 2020
- Das V. *Voix de l'ordinaire*, BSN, 2021
- Diamond, C. *The Realistic Spirit, Wittgenstein, Philosophy, and the Mind*, MIT Press, Cambridge, Mass., 1991, tr. fr. E. Halais et J.Y. Mondon, L'esprit réaliste, PUF, 2004.
- Foucault M. (1994) 'La philosophie analytique de la politique' in *Dits et Ecrits*, Vol 3. Gallimard. (1978)
- Laugier S, « Relativité linguistique, relativité anthropologique » HEL, 1996, 18-2, pp. 45-73 https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_1996_num_18_2_2460
- Laugier S. « Wittgenstein: Anthropology, Skepticism, and Politics », in A. Norris, ed. *The Claim to Community: Essays on Stanley Cavell and Political Philosophy*, Stanford University Press, 2006, p. 19-38.
- Laugier S. (2018) « This is us: Wittgenstein and the Social », *Philosophical Investigations*, vol 41 issue 2.
- Laugier S. (2008) « L'ordinaire transatlantique », *L'Homme*, n° 187-188 –2008/3-4, p.169-199.
- Laugier S. (2009) *Wittgenstein. Les sens de l'usage*, Vrin, Paris.
- Laugier S. (2021) *Wittgenstein. Politique de l'ordinaire*, Vrin, Paris
- Laugier, S. (1992) *L'anthropologie logique de Quine*, Vrin.
- Lévi-Strauss, C. (1950) *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss*, PUF, 1950.
- Lévi-Strauss, C. (1962) *La pensée sauvage*, Plon.
- Quine, W.V. (1953) *From a logical point of view*, Harvard, 1953, 1980. Trad fr. Vrin, 2003
- Wittgenstein, L. *Philosophical Occasions: 1912-1951*, ed. James Klagge & Alfred Nordmann, Indianapolis & Cambridge, Hackett, 1992.
- Wittgenstein, L. *Philosophische Untersuchungen*, G. E. M. Anscombe, G. H. von Wright & R. Rhees (eds.), Oxford, Blackwell, 1953, seconde édition 1958 ; tr. angl. *Philosophical Investigations*, G. E. M. Anscombe ; tr. fr. de F. Dastur, M. Elie, J.-L. Gautero, D. Janicaud, E. Rigal, NRF, Gallimard 2005.
- Wittgenstein, L. *Tractatus Logico-Philosophicus*, London, Routledge & Kegan Paul, 1922 ; trad. angl. Par C. K. Ogden et F. P. Ramsey ; seconde traduction par D. F. Pears et B. F. McGuinness, 1961, Routledge & Kegan Paul ; tr. fr. C. Chauviré et S. Plaud, GF.
- Wittgenstein, L. *Über Gewissheit*, G. E. M. Anscombe & G. H. von Wright (eds.), Oxford, Blackwell, 1969 ; tr. angl. *On Certainty* par D. Paul et G. E. M. Anscombe ; tr. fr. *De la certitude*, D. Moyal Sharrock, Gallimard, 2006.
- Wittgenstein, (trad. Élisabeth Rigal, Jean-Pierre Cometti, Gérard Granel), *Philosophica III : Conférence sur l'éthique – Remarques sur le rameau d'or de Frazer – Cours sur la liberté de la volonté*, Mauvezin, Trans-Europ-Repress, 2001, 160 p.
- Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur le rameau d'or de Frazer : suivi de Jacques Bouveresse, L'Animal cérémoniel*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1990, 124 p.

2/Métaphysique

Jocelyn Benoist Lundi 11h30-13h Lalande

Le réalisme et la fin de la phénoménologie : sur la réalité du sensible

On s'interrogera sur ce que devient le sensible une fois libéré de la fiction d'un logos auquel il serait censé être toujours déjà adéquat – d'un « logos des phénomènes » qui, en effet, d'abord, le constitue en phénomène. Comment prendre en charge cette réalité du sensible qui s'atteste au-delà du présupposé de la phénoménalité ? La réflexion engagée ainsi au défaut du contrat phénoméno-logique tel que, à travers les grandes ruptures du XXe siècle, il s'est progressivement défait, permettra d'aborder un des deux versants de la configuration suivant laquelle la question du réalisme peut se poser aujourd'hui : celui où le réel résonne (et ne montre rien) — une telle enquête demeurant alors à compléter par celle, symétrique et disjointe à la fois, sur ce que devient le logos, une fois libéré de sa supposée vocation à la mise en bon ordre de la phénoménalité.

Directions bibliographiques :

J.L. Austin : *Le langage de la perception*, Vrin, 2007
Jocelyn Benoist : *Le bruit du sensible*, Cerf, 2013
Jocelyn Benoist : *Logique du Phénomène*, Hermann, 2016
Jacques Derrida : *La Voix et le Phénomène*, PUF, 1967
Maurizio Ferraris : *Il Mondo Esterno*, Bompiani, 2001
Markus Gabriel : *Sinn und Existenz*, Suhrkamp, 2016
Claude Imbert : *Phénoménologies et langues formulaires*, PUF, 1992
Brian Kane : *Sound Unseen*, O.U.P., 2014
Emmanuel Levinas : *Les Imprévus de l'Histoire*, Fata Morgana, 1992
Emmanuel Levinas : *Œuvres*, 2, Grasset, 2009
John McDowell : *L'Esprit et le Monde*, Vrin, 2007
Quentin Meillassoux : *Après la finitude*, Seuil, 2006
Maurice Merleau-Ponty : *La phénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945
Maurice Merleau-Ponty : *Le primat de la perception et ses conséquences philosophiques*, Verdier, 2014
Pierre Schaeffer : *Traité des objets musicaux*, Seuil, 1966
Charles Travis : *Le Silence des Sens*, Cerf, 2014

3/Phénoménologie

Renaud Barbaras Vendredi 9h30-11h

Phénoménologie et cosmologie

Il s'agit de montrer que, par-delà l'alternative entre phénoménologie transcendantale et ontologie fondamentale, une phénoménologie conséquente est conduite à penser l'essence de l'apparaître à partir du monde et à s'accomplir ainsi sous la forme d'une cosmologie. C'est une telle cosmologie phénoménologique que nous nous proposons d'élaborer à la lumière d'une analyse des tentatives qui ont jalonné le XXème siècle. Nous avons discerné en elles trois voies possibles d'accès au monde : la voie de l'intériorité, celle de la phénoménalité et, enfin, de la corporéité. Les deux années passées, nous avons exploré la voie de l'intériorité à travers l'étude de *Vers une cosmologie* de Minkowski puis des deux premiers *Carnets Philosophiques* de Patočka intitulés "Etudes sur le concept de monde". Nous avons ensuite abordé la voie de la phénoménalité en nous penchant d'abord sur la phénoménologie d'Eugen Fink. Nous poursuivrons l'exploration de cette voie à travers la phénoménologie de Patočka, ressaisie du point de vue de ses conséquences cosmologiques. Enfin, en troisième lieu, nous nous engagerons dans la voie de la corporéité.

Bibliographie

- Patočka *Carnets philosophiques* (Vrin)
Le monde naturel et le mouvement de l'existence humaine (Kluwer)

Papiers phénoménologiques (Millon)

- Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible* (Gallimard)

- Dufrenne, *La notion d'a priori* (P.U.F.)

Le poétique (P.U.F.)

L'inventaire des a priori (Bourgeois)

- Chambon, *Le monde comme perception et réalité* (Nrin)

- Barbaras, *L'appartenance. Vers une cosmologie phénoménologique* (Peeters)

4/Philosophie Française Contemporaine

André Charrak Mardi 18h30-20h

Perception et historicité

Sans doute la sociologie de l'art constitua-t-elle, au XX^e siècle, le plus puissant levier d'une prise en compte de ce qu'on peut désigner comme « l'historicité de la perception » : un lettré devant la grande peinture des Song, un marchand vénitien du *quattrocento* ne voyaient peut-être pas *comme nous voyons*. Encore cette formule est-elle vague et l'on donnera dans le cours de l'année un nouveau titre à toutes ces situations de *mélange*, où des critères historiquement et socialement déterminés se mêlent, dans des expériences concrètes, aux normes réputées naturelles de la perception. Quoi qu'il en soit, il n'est pas certain que, malgré ces recherches en histoire de l'art, la signature historique de la perception soit convenablement évaluée en philosophie – au double sens où elle est souvent comprise comme l'accident de quelque *eidos* invariant de la perception et où elle est envisagée de manière unilatérale, comme le seul fait de la situation actuelle de la perception qui a lieu, sans égard à son voisinage avec d'autres critères et d'autres temps : or on a pourtant affaire, pour l'attester, à l'histoire de l'art.

Ces problèmes, qui fixeront les deux principaux jalons de l'enquête, seront abordés sous trois points de vue. 1) On s'emploiera à caractériser ces expériences sans faire abstraction des situations déterminées où elles surviennent, mais aussi à les distinguer les unes des autres : on forme en effet l'hypothèse qu'outre les cas très raffinés qui, le plus souvent, occupent les historiens de l'art, elles ont lieu à des niveaux tout autant situés, mais plus rudimentaires. 2) On procédera à un examen critique des hypothèses formées en philosophie française pour décrire ces expériences. 3) On cherchera dans l'examen des *qualia* et de leurs contrastes l'occasion d'une approche plus globale et, peut-être, plus satisfaisante.

Premiers repères bibliographiques (textes en français) :

Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*.

Bourdieu, « Pour une sociologie de la perception », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1981.

Damisich, *L'Origine de la perspective*.

Francastel, *La Réalité figurative*.

Malraux, *Le Musée imaginaire*.

— *Les Voix du silence*.

— *Le Musée imaginaire de la sculpture mondiale*.

— *La Métamorphose des dieux* (t. II, *L'Irréel* et III, *L'Intemporel*).

Merleau-Ponty, *Signes*.

— *Le Visible et l'invisible*.

— *L'Œil et l'esprit*.

— *La Prose du monde*.

Option B

1/Esthétique et Philosophie de l'Art

David Lapoujade

Le statut esthétique des apparences

Ce cours vise à penser une pleine indépendance des apparences en vue d'en faire le socle de toute théorie esthétique. Mais comment faire pour affranchir les apparences de l'essence aussi bien que de l'existence — auxquelles elles ont été longtemps corrélées au point d'en être indissociables — et leur accorder cependant une réalité en propre ? La question se pose d'autant plus que la notion d'apparence est souvent la résultante d'un déclasserement ontologique : elle est pure frivolité, elle est illusion, elle est tromperie, fausseté etc. Elle ne tient sa réalité que d'altérer, maquiller, déformer, dévoiler des réalités supposées plus substantielles. Alors comment l'affranchir de ces réalités dont elle est supposée dépendre et bâtir sur cette fragilité la possibilité d'une esthétique ?

Bibliographie indicative (par ordre alphabétique)

Bailly, *L'imagement*, Seuil
Bergson, *Matière et mémoire*, PUF
Bobant, *L'art et le monde*, Éditions Mimesis
Coccia, *La vie sensible*, Rivages
Deleuze et Guattari, *Mille plateaux*, (plateau sur la Ritournelle), Minuit
Fiedler Konrad, *Sur l'activité artistique*, Éditions Ulm
Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*, TEL
Nietzsche, *Naissance de la tragédie*
———, *Crépuscule des idoles*
Platon, *Sophiste*, GF
Plotin, *Traité*, GF
Portmann, *La vie animale*, Payot
Ruyer *Néo-finalisme*, PUF
Ruyer, *La genèse des formes vivantes*, PUF
Semper, *Du style et de l'architecture*, Parenthèses

2/Philosophie Morale

Laurent Jaffro Mercredi 8h30-10h

« Le pardon. Sa nature »

Au premier semestre, nous déterminons ce qu'est le pardon interpersonnel en éclairant d'abord *comment* on pardonne ; nous dégageons les conditions élémentaires qui sont requises pour qu'une attitude indulgente ou clémente constitue un cas de pardon, et nous nous interrogeons sur les statuts et les relations des personnes impliquées. Nous situons le pardon comme une réponse possible à une faute grave, au sein d'un spectre de réponses qui comprend notamment les représailles et la punition. L'attention est portée aux diverses dimensions du pardon : affective, cognitive, communicative, pratique et conative. Un premier objectif est d'identifier ce qu'est le pardon comme institution sociale et religieuse, en tenant ensemble sa flexibilité et sa détermination, en détaillant son fonctionnement interne et sa dynamique intertemporelle et transformatrice.

[Pour la bibliographie, voir le S2]

3/Philosophie des Religions

Alexandre Féron Lundi 10h-11h30

La religion comme phénomène social

L'objet de ce séminaire sera d'étudier différentes tentatives qui ont été faites pour saisir la religion comme un phénomène social. Suspendant la question du contenu de vérité de religion (autour de laquelle s'opposent les approches théologiques et celles relevant du rationalisme critique), il s'agit de s'emparer du phénomène religieux comme d'un ensemble de pratiques, d'institutions ou de représentations inscrites dans une certaine société à une certaine époque – et devant par conséquent être analysées en tant que fait social. Mais, en réinscrivant la religion dans le social, s'ouvre alors aussi la possibilité de faire du phénomène religieux et de ses catégories des schèmes au travers desquelles on espère comprendre le social lui-même (fétichisme chez Marx, état théologique chez Comte, *mana* chez Mauss, etc.). En prenant notre point de départ chez Marx et dans la tradition marxiste (Engels, Gramsci, Bloch), nous verrons ensuite comment ce questionnement se déploie dans la tradition sociologique française (Comte, Durkheim, Mauss, mais aussi Lévi-Strauss ou Bourdieu).

Bibliographie indicative

- DURKHEIM Émile, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, PUF, 2013.
ENGELS Friedrich, *La Guerre des paysans*, éd. R. Renault, Paris, Les éditions sociales, 2021.
MARX Karl, « Contribution à la critique de la philosophie hégélienne du droit. Introduction », dans ENGELS Friedrich et MARX Karl, *Annales franco-allemandes*, éd. A. Bouffard et P. Clochec, Paris, Les éditions sociales, GEME, 2020, p. 63-79.
MARX Karl et ENGELS Friedrich, *L'Idéologie allemande*, éd. G. Badia, Paris, Les éditions sociales, 2012.
MARX Karl, *Le Capital. Livre I*, éd. J.-P. Lefebvre, Paris, Les éditions sociales, 2022 [2016].
MAUSS Marcel, « Esquisse d'une théorie générale de la magie » (1902-1903), dans *Sociologie et Anthropologie*, Paris, PUF, 1950, p. 1-141.
MAUSS Marcel et HUBERT Henri, *Essai sur la nature et la fonction du sacrifice* (1899), Paris, PUF, 2016.
LEVI-STRAUSS Claude, « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », dans *Sociologie et Anthropologie*, Paris, PUF, 1950.
- HERVIEU-LEGER Danièle et WILLAIME Jean-Paul, *Sociologies et religion. Tome 1 : Approches classiques*, Paris, PUF, 2001 ; DIANTEILL Erwan et LÖWY Michael, *Sociologies et religion. Tome 2 : Approches dissidentes*, Paris, PUF, 2005 ; DIANTEILL Erwan et LÖWY Michael, *Sociologies et religion. Tome 3 : Approches insolites*, Paris, PUF, 2009.

UE 2. Mémoire de recherche

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

1/ TPLE - Langue philosophique (cours de M. Frèrejouan ou autres langues voir TPLE Histoire de la philosophie)

2/ 3 séminaires dont :

- 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée

- 1 séminaire à choisir dans l'autre option

Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

Option A

1/Philosophie de la connaissance et du Langage

Ronan de Calan, Vendredi 16h-18h

Le mélange des langues

Les philosophes, dont la théorie du langage spontanée tend vers la grammaire universelle et la formation des catégories logico-grammaticale, ont été trop peu attentifs à la vie des langues, à leur relative indépendance, à leur interdépendance réelle, mais aussi et surtout à leurs contacts et à leurs mélanges. Le parti pris de ce cours consistera à revenir aux sources intuitives et théoriques du contact de langue – individuel aussi bien que collectif (le multilinguisme) – à l'étude de la genèse des « langues de contact » (pidgins, créoles, etc.), ainsi qu'à celle des formes extraordinaires prises par le mélange des langues – pour enfin éprouver la validité de la notion de « *continuum* linguistique », qui remplacerait avantageusement les idées datées d'une langue adamique perdue ou d'une langue universelle à *faire*. De Hugo Schuchardt à Salikoko Mufwene, en passant par Uriel Weinreich et quelques autres, il s'agira aussi de découvrir ou de redécouvrir tout un corpus qui nous invite à penser la vie des langues, leur mort, leurs transformations, non comme des phénomènes individuels mais bien comme des phénomènes collectifs qui impliquent une certaine histoire, une certaine géographie, une certaine sociologie et même, pourrait-on ajouter, une certaine écologie.

Bibliographie indicative :

- _ Umberto Ansaldo, *Contact Languages. Ecology and Evolution in Asia*, Cambridge University Press, 2009.
- _ John Holm, *Languages in Contact. The Partial Restructuring of Vernaculars*, Cambridge University Press, 2011.
- _ Salikoko Mufwene, *The Ecology of Language Evolution*, Cambridge University Press, 2004; *Créoles, écologie sociale, évolution linguistique*, L'Harmattan, 2004; *Language Evolution: Contact, competition and change*, Continuum Press, 2008;
- _ Hugo Schuchardt, *Textes théoriques et de réflexion (1885-1925)*, Limoges : Lambert-Lucas, 2011 ; *Slavo-allemand et slavo-italien. Hommage à Monsieur Franz von Mikosich (1884)*, Limoges : Lambert Lucas, à paraître.
- _ Leo Spitzer, *Hugo Schuchardt Brevier. Ein Vademecum der allgemeinen Sprachwissenschaft als Festgabe zum 80. Geburtstage des Meisters*, Halle : Niemeyer, 1922.
- _ Sarah G. Thomason, *Language Contact*, Edinburgh University Press, 2001.
- _ Uriel Weinreich, *Languages in contact. Findings and Problems*, Mouton de Gruyter, 1954; *Languages in Contact: French, German and Romansch in Twentieth-century Switzerland*, John Benjamin Publishing, 2011.

Métaphysique

Pauline Nadrigny Lundi 11h30-13h, Lalande

Métaphysique du sonore

Ce semestre sera consacré au son, dans sa nature fondamentalement ambiguë. Relevant à la fois de l'immatériel par son caractère invisible, intangible et fugitif et de l'esthétique par ses effets, sa dimension vibratoire et son caractère invasif, le son est un sensible dont le statut varie dans l'histoire de la philosophie et, plus particulièrement, dans les débats entre positions idéalistes et réalistes. Plusieurs moments philosophiques placent ainsi le sonore au cœur de leur économie argumentative : le motif des échos dans l'allégorie de la remontée dialectique chez Platon, la recherche sur l'affectivité et la raison du sonore chez Pythagore ou Augustin, le problème du son de l'arbre qui tombe sans que personne ne l'entende chez Berkeley, la gloire de la transcendance chez Levinas, jusqu'à la méfiance derridienne à l'égard du « phonocentrisme » de la philosophie... Dans tous ces cas, il est question de la nature trouble du sonore, qui nous échappe et pourtant nous affecte, et à laquelle la rationalité philosophique a souvent cherché un ancrage, dans sa cause et dans son sens.

Bibliographie indicative :

- Günther Anders, *Phénoménologie de l'écoute*, trad. par M. Kaltenecker et D. Meur, Éditions de la Philharmonie, « La rue musicale », 2020.
- Augustin, *De musica : Traité de musique*, Éd. du Sandre, 2006.
- Jocelyn Benoist, *Le Bruit du sensible*, Éditions du Cerf, collection « Passages », 2013.
- John Cage, *Pour les oiseaux : Entretiens avec Daniel Charles*, L'Herne, 2002.
- _ Silence : Conférences et écrits, Héros-Limite, 2004.
- Michel Chion, *Le Son*, Armand Colin, 2004.
- Jacques Derrida, *La Voix et le phénomène*, Éditions des PUF, 1967.
- Mikel Dufrenne, *L'Œil et l'oreille*, Hexagone, 2005.
- Emmanuel Lévinas, « Parole et silence », in *Œuvres*, vol. 2, Paris, Grasset, 2009.
- Jean-Luc Nancy, *À l'écoute*, Galilée, 2002.
- Platon, *La République*, in *Œuvres complètes*, Luc Brisson (dir.), Flammarion, Paris, 2008.
- Peter Frederick Strawson, *Les Individus*, Seuil, 1973.

Phénoménologie

Renaud Barbaras Vendredi 9h30-11h

Phénoménologie et cosmologie (voir S1)

Philosophie Française Contemporaine

André Charrak Mardi 18h30-20h

Perception et historicité (voir S1)

Option B

1/Esthétique et Philosophie de l'Art

David Lapoujade Mardi 16h30-18h30 Lalande

Le statut esthétique des apparences (voir S1)

2/Philosophie des Religions

Ronan de Calan Vendredi 11h30-13h, Lalande

Le fétichisme

Le fétichisme peut se ramener à une définition simple qui englobe toutes les autres : le culte des artefacts. L'histoire du concept de « fétiche » – *fetiço* vient de l'adjectif latin *facticus*, qui signifie « fabriqué » – enseigne que le fétichisme correspond lui-même à un artefact de deuxième ou de troisième ordre. Sur les premiers comptoirs commerciaux, qui deviendront les avant-postes des États coloniaux, les premiers ethnographes observent des pratiques culturelles investissant des objets – ou des pratiques matérielles évoquant des cultes – qu'ils choisissent d'enfermer dans le cadre devenu bientôt rigide d'une approche évolutionniste des religions. Mais très vite la « théorie », ou ce qui en tient lieu, craque de toute part. Le premier paradoxe tient au fait qu'on désigne comme religion « la plus naturelle » – « le fétichisme est plus naturel que le polythéisme », écrit Auguste Comte - la religion la plus matérielle mais surtout la plus construite. Quelle histoire des religions pourrait partir de préliminaires aussi ténus et contradictoires ? Le second paradoxe tient à la curieuse persévérance d'un concept périmé très vite dans son domaine d'origine, l'anthropologie religieuse. Marcel Mauss nous le dit dès 1906 : « il faut éliminer la notion de fétiche et de fétichisme de la théorie sociologique de ces religions qui ont été jusqu'ici considérées comme en étant exclusivement composées ». Mais entre-temps, le fétichisme s'est tracé un chemin dans l'économie politique (« fétichisme de la marchandise »), dans la psychologie (« fétichisme dans l'amour »), dans la psychanalyse (« succédané du pénis ») ou encore dans la *psychopathia sexualis* (« déviation relativement au but sexuel » ou « perversion »). Comment peut-on articuler tous ces plans les uns et autres ? Sont-ils les effets d'une dissémination ou d'une contamination originelle ? Où se fait et se défait le

religieux dans ses liens au commerce, au sexe, à la libido ou à la représentation ? Et quel rapport aux objets et à la catégorie de l'objet le fétichisme permet-il alors de penser ?

Bibliographie indicative (ordre chronologique) :

- C. des Brosses, *Du culte des dieux fétiches*, Ginevra, Cramer, 1760.
A. Comte, *Catéchisme positiviste*, Paris : chez l'auteur, 1852
K. Marx, *Le capital*, tr. J. M. Roy, Librairie du Progrès - Directeur Maurice Lachatre, Paris s.d (1875)
R. Krafft-Ebing, *Psychopathia sexualis*, Stuttgart : Enke, 1886
A. Binet, « Le fétichisme dans l'amour », *Revue philosophique*, 1887.
S. Freud, *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), tr. fr. M. Géraud, Point Seuil, 2012 ; *Fétichisme* (1927)
A. Haddon, *Magic and Fetishism*, Londres : Constable, 1906.
W. Pietz, *Le fétiche. Généalogie d'un problème* (1985-1988) Kargo/ L'Éclat, 2005.
A. M. Iacono, *Le fétichisme. Histoire d'un concept*, PUF : « Philosophie », 1992.
P. L. Assoun, *Le fétichisme*, PUF, « Que sais-je ? », 1994
R. Morris et D. H. Leonard (eds), *The Returns of Fetishism*, University of Chicago Press, 2017.

3/Philosophie Morale

Laurent Jaffro Mercredi 8h30-10h

« Le pardon. Sa valeur »

Au second semestre, nous nous demandons s'il peut être juste, injuste, de pardonner ; en outre, si cela peut être moralement bon, ou prudemment bon. Nous nous demandons aussi s'il peut y avoir de bonnes et de mauvaises raisons de pardonner, et de quelles sortes elles peuvent être. Nous examinons enfin quelles peuvent être les fins du pardon : bonheur, bien-être, réconciliation, amour, paix intérieure, paix extérieure ? Ces questions sont posées à propos du pardon interpersonnel, mais aussi à propos de celui qui implique des institutions.

Bibliographie commune aux deux semestres du séminaire de philosophie morale :

- Lucy ALLAIS, « Wiping the Slate Clean : The Heart of Forgiveness », *Philosophy and Public Affairs*, 36 (2008), 33-68.
Jeffrey M. BLUSTEIN, *Forgiveness and Remembrance : Remembering Wrongdoing in Personal and Public Life*, Oxford, Oxford University Press, 2014.
Joseph BUTLER, « Upon Resentment » et « Upon Forgiveness of Injuries », in *Fifteen Sermons Preached at the Rolls Chapel*, 1726.
Christel FRICKE (dir.), *The Ethics of Forgiveness*, New York, Routledge, 2011.
Eve GARRARD et David MCNAUGHTON, « In Defence of Unconditional Forgiveness », *Proceedings of the Aristotelian Society*, 103 (2003), 39-60.
Charles GRISWOLD, *Forgiveness. A Philosophical Exploration*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
Stephen INGRAM, « The Prudential Value of Forgiveness », *Philosophia*, 41 (2013), 1069-1078.
Laurent JAFFRO, « Forgiveness and Weak Agency », *Proceedings of the Aristotelian Society*, 118 (2018), 107-125.
Pamela HIERONYMI, « Articulating an Uncompromising Forgiveness », *Philosophy and Phenomenological Research*, 62 (2001), 529-555.
Aurel KOLNAL, « Forgiveness », *Proceedings of the Aristotelian Society*, 74 (1973), 91-106.
Jeffrey C. MURPHY et Jean HAMPTON, *Forgiveness and Mercy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.
Brandon WARMKE, D. NELKIN, M. MCKENNA (dir.), *Forgiveness and its Moral Dimension*, Oxford, Oxford University Press, 2021.

Mathieu Frerejoun, Mardi 11h-13h

J.L. Austin, *Sense and Sensibilia*

Sense and Sensibilia est la reconstruction par G. Warnock des cours donnés par Austin en 1947. Si son ambition est avant tout de discuter les thèses défendues à l'époque sur la perception sensible, à commencer par l'existence des « *sense-data* », on ne saurait réduire l'ouvrage à ce seul débat, les questions du « réel » et de « l'incorrigibilité » occupant aussi une place centrale. Qui plus est, ces thématiques sont aussi l'occasion pour Austin de mettre en œuvre une autre manière de pratiquer la philosophie, à savoir ce que l'on nommera, en partie malgré lui, la « philosophie du langage ordinaire ».

Il s'agira, dans ce cours, de proposer une lecture chapitre par chapitre de *Sense and Sensibilia*, tout en l'inscrivant dans les débats qui ont opposé Austin à ses contemporains, en s'appuyant sur la traduction de moments clés de l'ouvrage.

Bibliographie indicative :

John Austin, *Sense and Sensibilia*, London, Oxford, New York, Oxford University Press, 1962.

John Austin, *Le langage de la perception*, trad. fr. Paul Gochet, Paris, Vrin, 2007.

John Austin, « Plaidoyer pour des excuses », in *Ecrits philosophiques*, trad. fr. Lou Aubert, Paris, Editions du Seuil, 1994, p. 136-171.

Elizabeth Anscombe, « The Intentionality of Sensation: A Grammatical Feature », in Alva Noë et Evan Thompson (dir.), *Vision and mind: selected readings in the philosophy of perception*, Cambridge, Mass, MIT Press, 2002, p. 55-77.

Alfred Ayer, « Has Austin Refuted the Sense-Datum Theory? », *Synthese*, 17-2, 1967, p. 117-140.

Alfred Ayer, *The Foundations of Empirical Knowledge*, Londres, Macmillan & Co Ltd, 1963.

Henry Price, *Perception*, London, Methuen & Co. Ltd, 1932.

TPLE Anglais – 2^e groupe

Nadeera Rajapakse

Reading Amartya Sen

Pluralism in thought and method

Amartya Sen s'est donné pour objectif de réintégrer l'éthique dans l'économie et ses œuvres ont contribué aux deux domaines : de l'économie et de la philosophie.

Ce cours s'appuie sur son livre *Development as Freedom*, qui nous permettra de parcourir ses concepts clés tels que le bien-être, les capacités et la liberté. En s'intéressant au cadre plus élargi dans lequel s'inscrit sa pensée philosophique et économique, nous évaluerons comment il réussit à y incorporer le pluralisme et l'argumentation.

Les objectifs du cours

- Comprendre l'idée de développement selon Sen
- Analyser le caractère pluraliste de sa pensée
- Traduire des extraits du livre et d'autres articles
- Commenter (production orale) le livre et d'autres articles

Programme et méthode

Livre: Sen, Amartya. 2001. Development as Freedom. Oxford: Oxford University Press.
Disponible à la Bibliothèque Paris 1: http://kiwi.univ-paris1.fr/F/RBYBY2YUBXT4HKURUMUMTU2XJBXFAQ42AA6UGMG3ULIIC3TPFA-04382?func=item-global&doc_library=UPS01&doc_number=000029387&year=&volume=&sub_library=
Et d'autres bibliothèques: <https://www.worldcat.org/title/development-as-freedom/oclc/1001084271>

En ligne:

Gibert Jeune: <https://www.gibert.com/development-as-freedom-1909088.html>
Fnac: <https://livre.fnac.com/mp34360589/Development-as-Freedom#omnsearchpos=1>
<https://fr.shopping.rakuten.com/offer/buy/18597747/Amartya-Sen-Development-As-Freedom-Livre.html>
<https://www.amazon.fr/Development-as-Freedom-Amartya-Sen/dp/0192893300>

Chaque semaine les étudiants travailleront en petits groupes pour lire et présenter un chapitre du livre. Une discussion suivra, ce qui permettra aux étudiants de participer en exprimant leur avis et en faisant des commentaires. Un autre groupe travaillera sur la traduction d'un extrait du chapitre de la semaine ou d'un autre texte en lien avec la discussion de la semaine.

Evaluation:

Les étudiants auront une note orale pour la présentation de chapitre (une note pour le groupe) et une note écrite (note de groupe) pour le travail de traduction.

Autres langues : voir TPLE parcours Histoire de la Philosophie

UE 2. Mémoire de recherche

4. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET HISTOIRE ET DE L'ART »

Voir indications en début de brochure.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. 3 séminaires obligatoires après consultation des deux responsables, David LAPOUJADE (UFR10) et Etienne JOLLET (UFR03).

- 1/Séminaire Esthétique et Philosophie de l'art
- 2/Un séminaire choisi dans l'offre des autres parcours de M2 mention philosophie
- 3/Un séminaire choisi dans l'offre du M2 Histoire de l'art (UFR 03)

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE 1. 4 séminaires obligatoires

1/Séminaire au choix dans l'offre du M2 de l'UFR de philosophie (UFR 10)

**1/Esthétique et Philosophie de l'Art
Bruno Haas**

Indicibles Couleurs

Dans *Über die Farben* (Des couleurs), Ludwig Wittgenstein examine le « jeu de langage » qui concerne ce domaine censé appartenir, selon certains, au niveau du pur donné. Il s'avère que ce champ est régi par quelque chose comme une « logique » qui peut néanmoins changer selon le jeu de langage. Wittgenstein se réfère tout spécialement à deux théories, celle de Goethe, et celle de Philipp Otto Runge.

Nous allons examiner le texte de Wittgenstein et le confronter avec les théories auxquelles il se réfère. Ceci nous permettra de saisir la dimension foncièrement historique de la perception des couleurs. Ceci nous permettra de revenir sur les approches phénoménologiques de l'abstraction, notamment celle de Michel Henry sur les couleurs chez Kandinsky, dont les théories peuvent aisément être confrontées avec sa peinture.

Nous allons donc développer l'historicité de ce domaine de l'expérience sensible en nous confrontant à l'histoire de la peinture et des théories, et ceci à l'aide de la méthode déictico-fonctionnelle dans laquelle on sera introduit ici d'une façon concrète.

Nous verrons à quel point la théorie de Runge trouve des échos dans la peinture de Friedrich par exemple, mais ne s'applique pas à la peinture classique (Lorrain, Poussin). Nous allons développer des moyens pour décrire ces différences en abordant des peintures appartenant à des aires culturelles et historiques assez éloignées l'une de l'autre pour que les différences entre « jeux de langage » apparaissent plus nettement.

Bibliographie :

- Wittgenstein, *Über die Farben* (des couleurs)
- Philipp Otto Runge, *Farbenkugel* (ce texte fondamental et très court n'étant pas traduit, on consultera au moins les planches illustratives)
- Goethe, *Doctrines des Couleurs*
- Kandinsky, *Über das Geistige in der Kunst* (Du spirituel dans l'art)
- Manlio Brusatin, *Histoire des Couleurs*, Paris : Flammarion, 1992

Sur la deïxis fonctionnelle et l'approche historique des couleurs, on pourra consulter la bibliographie sur ma page web.

2/Séminaire au choix dans l'offre du M2 d'histoire de l'art (UFR 03)

3/Problèmes et méthodes dans l'histoire de l'art moderne (UFR 03)

4/Textes philosophiques en langue étrangère (*voir Parcours Histoire de la philosophie*)

UE 2. Mémoire de recherche

5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Parcours « LOPHISC » *Logique et philosophie des sciences*

Programme des enseignements de M2 en 2022-2023

Semestre 1

UE1 : enseignement spécifique (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles A) 4 ECTS

Alberto Naibo	mardi 14-15h30	IHPST, salle de conférences
---------------	----------------	-----------------------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles B) 4 ECTS

Marianna Antonutti	Mercredi 11h-12h30	IHPST, salle de conférences
--------------------	--------------------	-----------------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences A) 4 ECTS

Max Kistler	Lundi, 9h-10h30	IHPST, salle de conférences
-------------	-----------------	-----------------------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences B) 4 ECTS

Max Kistler	Lundi, 10h45-12h15	IHPST, salle de conférences
-------------	--------------------	-----------------------------

UE2 : enseignements mutualisés (7 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 3,5 ECTS)

- un ou deux cours choisis dans l'UE1 (autre(s) que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)

- métaphysique (M2 philo contemporaine)

- philosophie de la connaissance et du langage (M2 philo contemporaine)

- un cours d'un programme partenaire

- cours de mise à niveau en philosophie (obligatoire pour les étudiants qui n'ont pas suivi de

cursus de philosophie). **Vendredi** 27 janvier 2023, 3/2, 10/2, 17/2, 24/2, de 8h à 12h, **puis**

jeudi 2/3, 9/3, 16/3, 23/3, 30/3, de 9h à 13h, salle de conférences, 13 rue du Four, 75006 Paris.

UE3 : mémoire

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- conférences et colloques (1 ECTS)
- initiation à la recherche : encadrement (1 ECTS)
- initiation (1 ECTS)

2- Mémoire (12 ECTS)

Semestre 2

UE1 : enseignement spécifique (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles C) 4 ECTS

Marianna Antonutti	Mercredi 9h-11h	IHPST, salle de conférences
--------------------	-----------------	-----------------------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles D) 4 ECTS

Olivier Rey	Mercredi 14h-16h	IHPST, salle de conférences
-------------	------------------	-----------------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences C) 4 ECTS

Denis Forest	Mardi, 10h-11h30	IHPST, salle de conférences
--------------	------------------	-----------------------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences D) 4 ECTS

Philippe Huneman	Mardi, 11h45-13h15	IHPST, salle de conférences
------------------	--------------------	-----------------------------

UE2 : enseignements mutualisés (7 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 3,5 ECTS) :

- un cours choisi dans l'UE1 (autre que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)
- métaphysique
- philosophie de la connaissance et du langage
- un cours d'un programme partenaire

UE3 : mémoire (15 ECTS)

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- conférences et colloques (1 ECTS)
- initiation à la recherche : encadrement (1 ECTS)
- initiation (1 ECTS)

2- Mémoire (12 ECTS)

Présentation des cours

Marianna Antonutti

Philosophie de la logique (M2, S2) – enseignement mutualisé M1-M2

Carnap et Quine sur le langage et la logique

R. Carnap et W.V.O. Quine sont des figures clés de l'histoire de la philosophie analytique. Leur travail a été extrêmement influent dans de nombreux domaines, notamment l'épistémologie, la métaphysique, la logique et la philosophie des sciences. Ce cours se concentrera sur leurs travaux en philosophie du langage, au sens large, en explorant en détail le développement des points de vue respectifs de Carnap et de Quine sur le langage et la logique, ainsi que les principaux points de désaccord entre eux : leurs attitudes à l'égard des langages naturels et formels, des langages intensionnels et extensionnels (y compris leurs attitudes à l'égard de la logique modale quantifiée), du langage et de la logique des théories scientifiques, du vérificationnisme, et leur dispute sur la distinction analytique/synthétique, y compris notamment le principe de tolérance de Carnap et les objections de Quine à ce principe.

Pour une bibliographie indicative, voir :

Hylton, Peter and Gary Kemp, "Willard Van Orman Quine", The Stanford Encyclopedia of Philosophy, 2020 (<https://plato.stanford.edu/entries/quine/>), et

Leitgeb, Hannes and André Carus, "Rudolf Carnap", The Stanford Encyclopedia of Philosophy, 2019 (<https://plato.stanford.edu/entries/carnap/>), ou

Wagner, Pierre, "Carnap", L'encyclopédie philosophique, 2018 (<https://encyclo-philolo.fr/item/142>).

Marianna Antonutti

Philosophie des mathématiques (M2, S1)

L'explication mathématique

Les explications mathématiques sont au cœur de la pratique scientifique et de notre compréhension du monde. Mais qu'est-ce qu'une explication mathématique précisément, et quel rôle joue-t-elle dans nos connaissances scientifiques et mathématiques ?

Le riche développement de l'étude de l'explication mathématique au cours des deux dernières décennies a produit différentes approches de ce notion, ainsi que de nouveaux arguments en faveur du réalisme et de l'antiréalisme mathématique. Ce cours se propose d'étudier la nature de l'explication mathématique en mathématiques et l'impact que ce débat a eu sur le débat réalisme vs antiréalisme dans la philosophie des mathématiques. Nous aborderons des questions telles que : qu'est-ce qu'une explication véritablement mathématique, et quels types d'objets mathématiques peuvent constituer une explication (preuves, théories, méthodes de preuve, etc.) ? Comment la notion de preuve explicative peut-elle être caractérisée, et quelle est sa relation avec d'autres types de preuves, telles que les preuves pures ? Existe-t-il des méthodes de preuve qui sont toujours explicatives ou non explicatives, par exemple les preuves par induction ? L'acceptation d'explications véritablement mathématiques nous engage-t-elle à l'existence d'objets mathématiques ?

Bibliographie indicative:

A. Arana. Idéaux de preuve : explication et pureté. Dans Précis de philosophie de la logique et des mathématiques Vol. 2: Philosophie des mathématiques (dir. A. Arana et M. Panza),

Éditions de la Sorbonne, 2021.

A. Baker. Are there Genuine Mathematical Explanations of Physical Phenomena?, *Mind* 114: 223–238, 2005.

P. Kitcher. Explanatory unification. *Philosophy of Science* 48:507–531, 1981.

M. Lange. *Because Without Cause: Non-causal Explanations in Science and Mathematics*. Oxford University Press, 2017.

M. Leng. Mathematical Explanation. Dans *Mathematical Reasoning and Heuristics* (dir. C. Cellucci and D. Gillies), King's College Publications, 2005.

P. Mancosu. Mathematical Explanation: Problems and Prospects. *Topoi* 20:97–117, 2001.

P. Mancosu. *The Philosophy of Mathematical Practice*. Oxford University Press, 2008 (surtout les chapitres 5 et 6).

J. Saatsi. On the 'Indispensable Explanatory Role' of Mathematics. *Mind* 125(500):1045–1070, 2016.

M. Steiner. Mathematical Explanation. *Philosophical Studies* 34:135–151, 1978.

Ronan de Calan et Stéphane Marchand

Cours de mise à niveau : "Histoire de la philosophie : introduction au problème de la connaissance"

Le cours de mise à niveau en philosophie s'adresse aux étudiant(e)s qui souhaitent s'inscrire en Master 2 « LoPhiSC » alors qu'ils n'ont pas suivi le cursus classique, de la licence au Master 1 de philosophie ; il s'agit notamment des étudiant(e)s d'origine scientifique ou qui ont un parcours en histoire de l'art. L'objectif est de fournir aux étudiant(e)s concernés les éléments de base d'un cours d'histoire de la philosophie et de philosophie générale. Ce cours est organisé en une série de leçons au cours desquelles nous examinons quelques-uns des principaux systèmes de philosophie et nous introduisons et analysons un choix de problèmes classiques en philosophie. Sont également offerts dans cet enseignement une initiation à la recherche bibliographique en philosophie, une formation aux exercices classiques de la réflexion philosophique (dissertation philosophique, explication de textes). Certaines séances sont consacrées à des exercices pratiques effectués à partir de sujets de philosophie générale. On demande aux étudiant(e)s de lire une liste limitée mais significative d'œuvres majeures tirées de l'histoire de la philosophie. Les étudiant(e)s rédigent dissertations et commentaires de textes qui font l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement de mise à niveau en philosophie est aussi le lieu où les étudiant(e)s peuvent poser toutes sortes de questions relatives à des points qu'ils ne maîtrisent pas et qui seraient présumés dans les séminaires de master 2 qu'ils suivent par ailleurs. À titre indicatif, voici quelques-uns des sujets qui ont été abordés au cours des séances données les années précédentes :

- Physis et culture grecque : les Présocratiques
- Méthode et sagesse socratique

- Science et dialectique chez Platon
- L'âme, le vivant selon Aristote
- Science et métaphysique chez Descartes
- Déterminisme et liberté : Spinoza, Leibniz
- La révolution copernicienne en philosophie : Kant
- Idée de progrès et philosophies de l'histoire : Condorcet, Hegel
- La philosophie comme thérapeutique selon Wittgenstein
- Le rationalisme critique de Popper
- Canguilhem et l'histoire des sciences
- Foucault et l'archéologie du savoir ; etc...

Bibliographie

Des indications bibliographiques détaillées seront données au début de ce cours. Nous conseillons aux étudiant(e)s de lire, dès avant le début du cours, quelques-uns des livres suivants, que nous indiquons à titre d'exemples d'ouvrages particulièrement adaptés aux premières séances de ce travail de mise à niveau en philosophie :

- Hadot, Pierre, Qu'est-ce que la philosophie antique ? Paris, Gallimard, Folio-essais, 1995.
- Collectif, Un siècle de philosophie. 1900-2000, Paris, Gallimard, Folio-essais, 2000.
- Les Présocratiques, Pléiade, Gallimard, 1988.
- Platon, *L'apologie de Socrate*, Paris, Garnier-Flammarion.

Dates et lieu : **vendredi** 27 janvier 2023, 3/2, 10/2, 17/2, 24/2, de 8h à 12h, puis **jeudi** 2/3, 9/3, 16/3, 23/3, 30/3, de 9h à 13h, salle de conférences, 13 rue du Four, 75006 Paris.

Denis Forest

Philosophie des sciences (M2, S2)

Problèmes fondamentaux de la philosophie de la psychiatrie

Depuis le livre de Rachel Cooper publié en 2007, *Psychiatrie et philosophie des sciences*, la philosophie de la psychiatrie a connu un essor important. Le cours passera en revue quelques grandes questions topiques en philosophie des sciences et en philosophie de la médecine telles qu'elles se posent aujourd'hui dans le champ de l'analyse philosophique de la psychiatrie. On abordera notamment le débat sur la démarcation entre normal et pathologique (à partir de la notion de dysfonction préjudiciable et la relation entre faits et valeurs), la question de l'explication en psychiatrie (notamment à partir des défenses du pluralisme explicatif), et la question des relations entre connaissances et interventions thérapeutiques (sur les exemples d'une part de la relation entre mécanismes de la mémoire et médecine post-traumatique et d'autre part du *Contingency management*).

COOPER (Rachel), 2007. *Psychiatry and philosophy of science*, Montreal, MacGill-Queen's University press.

FAUCHER (Luc) et GOYER (Simon), 2016, « Le Research Domain Criteria (RDoC), le réductionnisme et la psychiatrie clinique », *Revue de synthèse*, 137- 1/2, p. 117-149.

GOLDSTEIN (Jan), 1997. *Consoler et classer*. Les empêcheurs de penser en rond, Le Plessis Roobinson.

HIGGINS et al., 2008. *Contingency Management in Substance Abuse Treatment*. Guilford Press.

a mis en forme : Anglais (États-Unis)

KENDLER (Kenneth), 2012, “Levels of explanation in psychiatric and substance use disorders: implications for the development of an etiologically based nosology”, *Molecular Psychiatry*, 17(1): 11–21.

PICKARD (Hannah), 2021. Is addiction a brain disease? A plea for agnosticism and heterogeneity, *Psychopharmacology*, <https://doi.org/10.1007/s00213-021-06013-4>

STICH (S.) et MURPHY (D.), 2000, Darwin in the madhouse: evolutionary psychology and the classification of mental disorders, in Carruthers et Chamberlain, *Evolution and the human mind*, Cambridge University Press.

WAKEFIELD (Jerome), 1992a, The concept of mental disorder. On the Boundary between biological Facts and social values. *American Psychologist*, Vol. 47 n°3, p. 373-388. Traduction par S. Demazeux in *Philosophie de la médecine*, textes édités par Elodie Giroux et Maël Lemoine, Paris, Vrin, p. 127-176.

ZACHAR (Peter), 2006, Les troubles psychiatriques et le modèle des espèces pratiques, in *Philosophiques*, 2006, volume 33 /1, p. 81-97.

Philippe Huneman

Philosophie des sciences (M2, S2)

Problèmes philosophiques de la biologie évolutive et de l'écologie théorique : lois, explications, stochasticité

Le cours étudiera certains des problèmes de philosophie des sciences posés par la biologie évolutive contemporaine et l'écologie. On commencera par étudier ce qu'est une explication par sélection naturelle. On replacera celle-ci dans la structure conceptuelle de la biologie évolutive, dont on a pu dire qu'elle est le cadre général pour les sciences biologiques – « nothing in biology makes sense except in the light of evolution », disait Dobzhansky dans une formule célèbre –, ou bien qu'elle en détient les seules lois à proprement parler.

On s'intéressera ensuite à la question des lois naturelles en biologie et en écologie. En biologie évolutive, l'horizon de ce problème est constitué par la possibilité de concevoir la sélection naturelle comme porteuse de généralités nomothétiques. En écologie, plusieurs questions s'entremêlent : rapport entre modèles mécanistes et modèles phénoménologiques, rôles de la stochasticité, rapport entre valeurs épistémiques dans la modélisation (prédiction, réalisme, généralité). Les écologues eux-mêmes ont largement contribué au débat par leurs réflexions méthodologiques.

Le cours traitera donc de la nature des explications, des modèles et des lois en écologie et évolution, sur le fond de cette problématique de la légalité propre à l'évolution et à l'écologie (ainsi qu'à leurs interrelations).

Bibliographie

Articles importants historiquement :

- Larry Wright, “Functions”, *Journal of philosophy*, 1973.
- Stephen Jay Gould & Richard Lewontin, “The spandrels of San Marco and the adaptationist program”, *Proceedings of the royal society*, 1979.
- Ernst Mayr, “Cause and effect in biology”, *Science*, 134 (1961), 1501-1506.

Articles liés aux problématiques du cours :

- Lawton, J. H. 1999. “Are There General Laws in Ecology?” - *Oikos* 84: 177–192.

- Levins, R. (1966) “The Strategy of Model Building in Population Biology”, *American Scientist*, 54: 421–431.
- Walsh, D., Lewens, T., Ariew, A. (2002) “Trials of life: natural selection and random drift,” *Philosophy of Science* 69: 452–473.

Livres :

- Paul Griffiths, Kim Sterelny, *Sex and death*, MIT Press, 1998.
- A Rosenberg, D Mc Shea, *Philosophy of biology*, Routledge, 2011.
- Elliott Sober, *Philosophy of biology*, 1993, 2002.
- Kim Sterelny, *Gould vs. Dawkins*, NY, 2002.
- C Sachse. *Philosophie de la biologie*, PPUR, 2012.
- Heams T, Huneman P, Lecointre G, Silberstein M (eds.) *Les mondes darviniens*. Paris: Matériologiques, 2011.
- George Williams, *Adaptation and natural selection*, Cambridge, 1966

Deux recueils d'articles fondamentaux :

- Elliott Sober, *Conceptual issues in evolutionary biology*, Cambridge UP, 1989.
- David Hull, Michael Ruse, *Philosophy of biology*, Oxford readings in philosophy, Oxford UP.

Max Kistler

Philosophie des sciences (M2, S1)

La causalité en science

Il n'existe plus de consensus sur l'analyse de la notion de cause : selon la doctrine généralement acceptée depuis la révolution scientifique du 17^e siècle et jusqu'à l'empirisme logique de la première moitié du 20^e siècle, la notion de cause se réduit à celle de régularité et de loi. Cette assimilation de la causalité à la nomicité conduit à l'idée que toutes les explications sont causales. Or, au cours de la seconde moitié du 20^e siècle, plusieurs philosophes ont exploré l'hypothèse selon laquelle nombre d'explications scientifiques ne sont pas causales : soit il n'existe aucun lien causal entre les états de choses désignés par les prémisses et la conclusion, soit on explique la cause par l'effet, plutôt que l'inverse. Depuis, les propositions d'analyses nouvelles de la causalité foisonnent : en termes de conditionnels contrefactuels, en termes d'augmentation de la probabilité, en termes de processus, ou en termes de manipulabilité. Nous analyserons quelques textes représentatifs de ces analyses philosophiques de la causalité, avant d'étudier le débat récent sur la place de la causalité dans une représentation du monde conforme à la physique contemporaine.

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011, chap III: La causalité.

- Helen Beebe, Christopher Hitchcock, Peter Menzies (eds.), *The Oxford Handbook of Causation*, Oxford University Press, 2009.
- Max Kistler, La causalité dans la philosophie contemporaine, *Intellectica*, 38, 2004/1, p. 139-185.
- Max Kistler, Analysing Causation in Light of Intuitions, Causal Statements, and Science, in B. Copley, F. Martin (eds.), *Causation in Grammatical Structures*, Oxford University Press (Oxford Studies in Theoretical Linguistics 52), 2014, p 76-99.
- Jonathan Schaffer, The Metaphysics of Causation, *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <http://plato.stanford.edu/entries/causation-metaphysics/>, 2003.

Max Kistler

Philosophie des sciences (M2, S1)

Métaphysique des sciences : lois, espèces naturelles, individus, dispositions.

La métaphysique a longtemps été considérée comme dépourvue de sens, à la suite notamment des arguments de Carnap dans les années 1930. Cependant, Carnap a été plus tard parmi les premiers à montrer qu'il était possible et important d'interpréter au moins certaines questions métaphysiques, notamment des questions d'existence. Depuis quelques années, on assiste à un renouveau de recherches philosophiques sur différentes notions métaphysiques, notamment sur les notions de causalité, de loi de la nature, de propriétés et espèces naturelles, d'individu et de disposition. Le but de la métaphysique des sciences est de tenter d'analyser un certain nombre de concepts qui sont trop abstraits pour faire directement l'objet de recherches scientifiques mais qui sont utilisés et présumés dans la recherche scientifique. Dans ce cours, nous étudierons des textes consacrés à l'analyse d'un certain nombre de concepts métaphysiques, dans le contexte de la philosophie des sciences : les concepts de loi de la nature, espèce naturelle, individu et disposition, puis nous lirons quelques travaux récents qui s'interrogent sur la possibilité et la nature d'une telle entreprise.

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

Articles et livres sur la métaphysique des sciences en général

- Carnap, Rudolf (1950). Empiricism, semantics, and ontology, *Revue Internationale de Philosophie* 4, p. 20-40.
- [Ney, Alyssa \(2012\), Neo-positivist Metaphysics, *Philosophical Studies* 160, p. 53-78.](#)
- [Popper, Karl R. \(1993\), Why Even Pseudo-Sciences May Well Be Meaningful. *Metaphysical Programmes for Science. In Realism and the Aim of Science, Routledge, chap. 23.*](#)
- Schaffer, Jonathan (2009), On What Grounds What, in D. Chalmers, D. Manley and R. Wasserman (eds.), *Metametaphysics. New Essays on the Foundation of Ontology*. Oxford UP, p. 347-383.
- Schrenk, Markus, *Metaphysics of Science. A Systematic and Historical Introduction*. Routledge, 2017.

Articles et livres sur des notions métaphysiques particulières

- Cohen, Jonathan and Callender, Craig (2009), A Better Best System Account of Lawhood, *Philosophical Studies* 145, p. 1-34.
- Dretske, Fred (1977), Laws of Nature, *Philosophy of Science* 44, p. 248-68.
- Mellor, D.H. (2012), Nature's Joints: A Realistic Defense of Natural Properties, *Ratio (new series)* 25, p. 387-404.
- Pradeu, Thomas (2008), Qu'est-ce qu'un individu biologique ?, in P. Ludwig et T. Pradeu (dir.), *L'individu. Perspectives contemporaines*. Paris, Vrin, p. 97-125.
- Prior, Elizabeth W., Robert Pargetter et Frank Jackson (1982), Three Theses about Dispositions, *American Philosophical Quarterly* 19, p. 251-257.
- Mellor, D. H. (2000), The Semantics and Ontology of Dispositions, *Mind*, 109, p. 757-780.
- Hüttemann, Andreas (2009), Dispositions in Physics, in: G. Damschen, R. Schnepf, K. Stueber (eds.), *Debating Dispositions. Issues in Metaphysics, Epistemology, and Philosophy of Mind*, Berlin/New York: de Gruyter, p. 223-237.

Alberto Naibo

Philosophie de la logique (M2, S1)

Les algorithmes occupent aujourd'hui une place centrale au sein du débat public et scientifique actuel. Lorsque nous lisons ou écoutons des débats sur l'impact croissant de la science et de la technologie dans notre société, nous entendons régulièrement : « les algorithmes changent le monde », « les algorithmes façonnent notre avenir », « les algorithmes gouvernent nos vies », etc. On voit ici apparaître ce sentiment commun selon lequel nous mettons entre les mains des algorithmes non seulement une partie importante de nos décisions, mais aussi de nos propres vies. Ce sentiment contraste toutefois avec un autre constat : le manque de consensus, parmi les experts, à propos de ce qu'est un algorithme. De façon très étonnante, dans les ouvrages de référence sur l'algorithmique, on ne trouve nulle part de définition générale et exhaustive de la notion. On se limite à l'étude d'exemples, en les répertoriant au mieux selon certaines caractéristiques communes. Dans ce cours nous essaierons de comprendre pourquoi il est si difficile d'aboutir à une définition suffisamment précise de la notion d'algorithme, permettant de traiter les algorithmes comme les véritables objets d'étude d'une théorie scientifique, et plus spécifiquement d'une théorie formelle (mathématisée). Autrement dit, qu'est-ce qui rend si difficile le développement d'une théorie formelle (mathématique) des algorithmes ? Nous montrerons que la difficulté réside dans le fait que la notion d'algorithme n'est pas apparue *ex nihilo* dans le champ des mathématiques ou de l'informatique. Il s'agit en revanche d'une notion se présentant comme intrinsèquement liée à d'autres notions (calcul, instruction, règle, problème, programme, etc.) dont l'usage n'est pas restreint au langage spécifique des mathématiques ou de l'informatique, mais touche aussi notre langage ordinaire. Nous étudierons donc la notion d'algorithme en lien et en comparaison avec certaines de ces notions, notamment celles qui occupent une place fondamentale dans l'histoire et la philosophie de la logique et des mathématiques, telles que la notion de fonction effectivement calculable, la notion de calcul mécanique, la notion de système formel et celle de règle formelle, le problème de la décision, et la question de l'automatisation des démonstrations.

Bibliographie

M. Bourdeau et J. Mosconi (dir.), *Anthologie de la calculabilité*. Cassini, Paris, 2022.

Chabert, J.-L. et al. (dir.), *Histoire d'algorithmes : du caillou à la puce*. Belin, Paris, 1994.

Colson, L., « Functions versus algorithms », dans G. Paun *et al.* (dir.), *Current Trends in Theoretical Computer Science: Entering the 21st century*, p. 343–362. World Scientific Publishing, Singapore, 2001.

Dean, W., « Algorithms and the mathematical foundations of computer science », dans P. Welch et L. Horsten (dir.), *Gödel's Disjunction: The scope and limits of mathematical knowledge*, p. 19–66. Oxford University Press, Oxford, 2016.

Dowek, G., *Les métamorphoses du calcul*. Le Pommier, Paris, 2007.

Hilbert, D., « Les fondements des mathématiques » (1927), trad. fr. dans J. Largeault (dir.), *Intuitionisme et théorie de la démonstration*. Vrin, Paris, 1992.

Gödel, K., « The present situation in the foundations of mathematics », dans *Collected Works*, vol. 3, p. 45–53. Oxford University Press, Oxford, 1995.

Gurevich, Y., « What is an algorithm? », dans M. Bieliková *et al.* (dir.), *SOFSEM 2012: Theory and Practice of Computer Science*, p. 31–42. Springer, Berlin, 2012.

Kleene, S.C., *Logique mathématique*, trad. fr. J. Largeault. Armand Colin, Paris, 1971.

Knuth, D., *Algorithmes*, trad. fr. P. Cégielski. The University of Chicago Press, Chicago, 2011.

Moschovakis, Y., « What is an algorithm? », dans B. Engquist et W. Schmid (dir.), *Mathematics Unlimited – 2001 and Beyond*, pp. 919–936. Springer, Berlin, 2001.

Turing, A., « Théorie des nombres calculables, suivie d'une application au problème de la décision » (1936-7), trad. fr. J. Basch, dans *La machine de Turing*, p. 47–103. Éditions du Seuil, Paris, 1995.

Olivier Rey

Philosophie des mathématiques (M2, S2)

Des *μαθηματα* aux mathématiques

Sur la quatrième de couverture des deux ultimes ouvrages de Michel Foucault, *L'Usage des plaisirs* et *Le Souci de soi* (1984), figure cette citation de René Char (*L'Âge cassant*, 1965) : « L'histoire des hommes est la longue succession des synonymes d'un même vocable. Y contredire est un devoir. » Foucault entend cette phrase à sa manière : elle lui permet de critiquer les écarts, voire les béances de sens que dissimulent les fausses synonymies (comme lorsqu'on imagine, par exemple, que « sexualité » traduit adéquatement l'*eros* des Anciens).

De fausses synonymies se dissimulent aussi dans l'invariance de certains vocables, dont le signifié change avec le temps. Ainsi, les *mathemata* des anciens Grecs n'étaient pas les mathématiques des modernes – tant par la manière dont elles étaient conçues que par la place qu'elles occupaient dans l'économie générale de la pensée. Contredire cette synonymie est, sinon un devoir, du moins une tâche pour une philosophie des mathématiques.

Cela étant, la perception des différences entre *mathemata* et mathématiques, au sens moderne du terme, ne doit pas, à son tour, venir dissimuler une profonde parenté. Au contraire : la perception des variations doit permettre de mieux cerner en quoi consiste cette parenté, à mieux dégager une essence du mathématique. On s'intéressera, en particulier, aux liens entre mathématiques et

schèmes d'action, et à la dualité fondamentale entre « espaces » et « fonctions » définies sur ces espaces.

Bibliographie

- Jean-François MATTEI, *Pythagore et les pythagoriciens* (1983), Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2013.
- PLATON, *La République*, trad. Pierre Pachet, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1993.
- Martin HEIDEGGER, *Qu'est-ce qu'une chose ?* (1935-1936), trad. Jean Reboul et Jacques Taminiaux, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1971.
- Edmund HUSSERL, *La Terre ne se ment pas* (1934), trad. Didier Franck, Paris, Éditions de Minuit, 1989.
- Henri POINCARÉ, *La Valeur de la science* (1905) [extraits], Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1999.
- Jean PIAGET, *Introduction à l'épistémologie génétique. I. La Pensée mathématiques*, Paris, PUF, coll. « Bibl. de philosophie contemporaine, Logique et philosophie des sciences », 1950.
- Evert W. BETH et Jean PIAGET, *Épistémologie mathématique et psychologie. Essai sur les relations entre la logique formelle et la pensée réelle*, Paris, PUF, coll. « Bibl. scientifique internationale », 1961.
- N. BOURBAKI, *Éléments de mathématiques. Théorie des ensembles* [Introduction], Paris, Hermann, 1970.
- Simone WEIL, *L'Enracinement* (1943), Paris, Flammarion, coll. « Champs classiques », 2014.

Information sur le double Master Paris 1 – Sienna

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'université de Sienna (Italie) offrent la possibilité de s'inscrire à un double diplôme de Master, et donc d'obtenir deux diplômes au terme de deux années d'études :

- le Master *Language and Mind: Linguistics and Cognitive Studies* de l'université de Sienna,
- le Master *Philosophie*, parcours *Logique et philosophie des sciences* (LOPHISC) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le Master de Sienna est orienté vers la philosophie de l'esprit, les sciences cognitives, la philosophie du langage, la théorie de la connaissance et la philosophie de la logique. Tous les enseignements sont en anglais. Voir le plan d'étude de la deuxième année (ci-dessous) et le site <http://en.unisi.it/ugov/degree/2147>.

Les étudiant.e.s suivent les cours de leur université d'origine la première année et ceux de l'université partenaire la seconde année. Ils sont inscrits dans les deux Masters, à Sienna et à Paris 1. Les étudiant.e.s intéressé.e.s sont priés de se manifester dès que possible (au plus tard le 1er mars) auprès du responsable des relations internationales à l'UFR (charlotte.murgier@univ-paris1.fr) et du responsable du parcours LOPHISC (maximilien.kistler@univ-paris1.fr). Les étudiant.e.s qui souhaitent candidater à ce double diplôme peuvent bénéficier d'une bourse de mobilité Erasmus en déposant une candidature Erasmus. Pour plus d'informations voir : <https://www.univ-paris1.fr/international/etudiants-de-pantheon-sorbonne/etudier-en-europe-avec-erasmus-etudes/> ou écrire à Charlotte Murgier.

Plan d'études de la deuxième année du double diplôme de Master (60 ECTS)

#	Name of the course in Uni Siena	Year	ECTS
1	S1: Philosophy of Mind Module A: Mind and Brain Module B: Mind and Language	1	12
2	S2: Language, Society and Ideology	1	6
3	S1 and S2: Logic and Theory of Meaning Module A: Logic Module B: Theory of Meaning	1	12
4	S1: Computational Linguistics	1	6
5	S1: Psycholinguistics	2	6
6	S2: Syntactic Structures and Compositional Semantics Module A: Syntactic Structures Module B: Compositional Semantics	1	12
7	S2: Morphosyntax and Experimental Studies on Language	2	6
8	S2: Theory of Grammar and Language Acquisition	1	6
9	Syntax-Semantics Interface	2	6
10	S1: Epistemology	1	6
11	Theory of Argumentation	2	6
12	Logic of Natural Languages	2	6
13	First Order Logic		6
14	Theory of Science and Theory of Knowledge	2	6

6. PARCOURS ETHIQUES - ETHIQUE APPLIQUEE. RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

Toutes les indications sur la description du parcours, les conditions d'accès, les débouchés, l'organisation des enseignements, des missions et du stage sont disponibles sur la brochure de présentation du parcours à télécharger sur le site de l'UFR de philosophie.

<https://formations.pantheonsorbonne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-M/master-philosophie-KBUWM83E/master-parcours-ethique-appliquee-responsabilite-environnementale-et-sociale-KBUWM8D6.html>

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

1/Éthique appliquée

2/RSE : aspects pratiques

3/Socio-anthropologie des techniques

4/Un séminaire à choisir dans le parcours « Philosophie et société » : philosophie sociale, philosophie juridique, philosophie politique

UE2. Missions

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

1/TPLE – *Voir parcours Histoire de la philosophie* ou *Philosophie contemporaine* (cours de M. Frèrejouan)

2/Ethique appliquée à la RSE

3/Ethique environnementale

4/Sociologie des organisations

5/Philosophie sociale

UE2. Missions et stage

7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans la présentation qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

Le mémoire fera l'objet d'une soutenance obligatoirement avec un.e membre titulaire du département de Lettres de l'université Paris 3 et un.e membre titulaire de l'UFR de philosophie de l'université Paris 1.

A l'université Paris 3 voir les informations sur le département de Lettres : <http://www.univ-paris3.fr/departement-litterature-et-linguistique-francaises-et-latines-llfl-18942.kjsp>

Pour l'offre de formation en Master : <http://www.univ-paris3.fr/master-1-br-lettres-modernes-1248.kjsp>

Pour la présentation du double Master : <http://www.univ-paris3.fr/master-br-mention-lettres-br-litterature-et-philosophie-676060.kjsp?RH=117926084097>

Pour le choix des séminaires, vous pouvez contacter :

à Paris 3 Paolo Tortonese Paolo.Tortonese@sorbonne-nouvelle.fr ;

à Paris 1 Laurent Jaffro Laurent.Jaffro@univ-paris1.fr

PREMIER SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

1/Séminaire 1 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

2/Séminaire 2 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 2 : argument, plan, bibliographie.

2/Méthodologie recherche et document.

3/Séminaire 3 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres

OU

Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie

OU

TPLE Grec (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

1/ Séminaire 4 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

2/Séminaire 5 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 2

2/Initiation à la recherche 2

3/Séminaire 6 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres,

OU

Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie

OU TPLE toute langue (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.

Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.

8. PARCOURS INTERNATIONAL « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Les étudiant.es inscrit.es à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne effectuent leur seconde année de Master à l'université Viadrina en Allemagne.

Les étudiant.es inscrit.es à l'université Viadrina effectuent le premier semestre de la seconde année (S3) à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Le S4 est à la Viadrina.

PREMIER SEMESTRE

(Pour les étudiant.es inscrits à l'université Viadrina en mobilité à Paris 1)

UE 1 Approfondissement

Trois cours obligatoires :

1/ Histoire de la philosophie moderne et contemporaine (voir parcours Histoire de la philosophie)

2/ 1 séminaire choisi dans l'offre du parcours Philosophie contemporaine

3/ 1 séminaire choisi dans l'offre du parcours Philosophie et société

UE Mémoire de recherche

INFORMATIONS DIVERSES

CONDITIONS DE VALIDATION DU M2

La seconde année de master recherche a pour objet d'initier les étudiant.e.s à la recherche et de confirmer leur aptitude à cette activité. Elle permet d'acquérir les compétences pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

La préparation s'effectue en un an, sauf dérogation accordée par le président de l'université sur proposition du responsable de la formation.

En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, **à condition que l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors mémoire)**. Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

L'assiduité aux enseignements est obligatoire. Il ne peut être toléré plus de 2 absences justifiées par semestre.

L'année de M2 se compose de deux semestres d'enseignement. Chaque semestre d'enseignement donne lieu à validation.

Cette validation peut, selon les enseignements, prendre la forme d'un contrôle continu effectué durant le semestre, ou d'un examen (oral ou écrit) organisé après la fin des enseignements du semestre. **Il n'y a pas de session de rattrapage pour des validations de séminaire.** En revanche les épreuves de soutenance de mémoire peuvent avoir lieu en septembre.

Récapitulatif

La validation du Master 2 implique :

- l'inscription pédagogique (annuelle)
- l'assiduité à des enseignements théoriques et pratiques
- la rédaction d'un mémoire remis à la scolarité ; les dates de dépôt fixées par le Conseil de l'UFR seront communiquées ultérieurement par courriel et par voie d'affichage (*à titre indicatif et en général vers la mi-mai ou sur dérogation début septembre*)
- des travaux écrits et/ou des examens oraux en relation avec les enseignements suivis par l'étudiant (pour le détail, voir le contrat pédagogique du M2, disponible en début d'année)

Pas de validation de séminaires en septembre.

Consulter les panneaux d'affichage de l'U.F.R. de Philosophie pour les modalités d'examen.
Voir aussi courriels sur la messagerie de l'université : etu.univ-paris1.fr.

INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT

Le travail de Master 2 constitue généralement un approfondissement du TER de M1 ; il peut aussi être sensiblement différent. Le mémoire de M2 engage l'étudiant.e sur la voie d'un projet de thèse. Il peut donc constituer, mais non nécessairement, une première exploration du sujet de thèse.

L'enseignant directeur de recherche de M2 n'a pas l'obligation de continuer à diriger une thèse avec l'étudiant.

Un enseignant professeur émérite n'est pas autorisé à diriger une nouvelle thèse et ne peut pas diriger de mémoire de M2.

CONTRAT DOCTORAL

Les dispositions relatives à l'application du contrat doctoral sont définies par décret n° 2009-464 du 23 avril 2009 du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (texte disponible sur le site www.legifrance.gouv.fr)

Le contrat doctoral est attribué pour une durée de 3 ans et doit intervenir dans les 6 mois après l'inscription en thèse. Il peut être prolongé pour une durée maximale d'un an si des circonstances exceptionnelles concernant les travaux de recherche le justifient (ou congé maladie supérieur à 4 mois consécutifs, maternité, accident du travail).

La rémunération mensuelle minimale est de : 1 684,93 € bruts mensuels (si temps plein recherche) ou 2024,70€ brut (si 5/6 recherche + 1/6 activités).

Pour plus d'informations, voir le site de l'Ecole Doctorale de Philosophie (ED 280) : <http://edph.univ-paris1.fr/Contrats-doctoraux.html> ou contactez le bureau de l'école doctorale de philosophie : 13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : edph@univ-paris1.fr

La candidature à un contrat doctoral suppose une soutenance précoce du mémoire (en mai).

PRÉSENTATION DU MÉMOIRE

(Environ 100 pages)

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21 x 29,7).

Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé :

- de taper le texte sur un seul côté de la feuille
- de taper le texte en double interligne (les notes infrapaginales peuvent être tapées en simple interligne)
- de laisser une marge suffisante pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite).

Le texte devra être lisible (évités les photocopies de mauvaise qualité).

Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PAGES SURDIMENSIONNÉES

Il peut arriver que les cartes, tableaux, graphiques, etc. soient supérieurs au format A4. Le surdimensionnement complique considérablement la reprographie. Si vous ne pouvez l'éviter, en procédant par exemple à une réduction par photocopie, veillez à ce que ce type de document soit parfaitement plié.

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

En effet, si les photographies à faible contraste (trame fin : nuances variées du blanc ou noir) peuvent être reproduites de façon satisfaisante sur microfiche, le tirage papier, à partir de cette microfiche, sera difficilement lisible.

TITRE DU MÉMOIRE

Votre travail sera d'autant mieux diffusé qu'il pourra être aisément repéré. Il est donc important que la page du titre et le titre en particulier apportent une information pertinente et d'accès facile.

Indiquez clairement sur la **couverture et la page de titre le nom de l'université**, celui de **l'UFR** où est soutenue la thèse et la spécialité de celle-ci. Mentionnez de même le nom du **directeur de recherche**, et l'**année** de soutenance.

Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom sera tapé en minuscules.

Dans la mesure du possible, efforcez-vous de substituer aux symboles, écritures non latines et non grecques, leur translittération.

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Ils seront disposés sur la page suivant le feuillet de titre.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page (de préférence) ou en fin de chapitre. Vous éviterez de les regrouper en fin de volume.

RÉFÉRENCES

-Les références des publications citées sont données avec précision dans une bibliographie placée entre le texte principal et la table des matières,

-Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement.

-Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi :

- 1) sources non publiées
- 2) sources publiées.

Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination,

-la liste des documents annexés à la thèse, qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur quelque chose du genre « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur », etc.). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMÉROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page.

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.

- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant.e à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.

- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre 2019. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2022-2023

Réunion de pré-rentree : mercredi 7 septembre 2022 à 16h dans l'amphithéâtre Turgot au Centre Sorbonne.

Rentrée lundi 12 septembre 2022

1^{er} semestre

- 13 semaines de cours :

du lundi 12 septembre 2022 au samedi 29 octobre 2022
du lundi 07 novembre 2022 au samedi 17 décembre 2022

● session d'examens du 1^{er} semestre :

- du mercredi 4 janvier 2023 au jeudi 19 janvier 2023

2^e semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 23 janvier 2023 au samedi 25 février 2023
du lundi 6 mars 2023 au samedi 22 avril 2023

● session d'examens du 2^e semestre :

du jeudi 04 mai 2023 au samedi 20 mai 2023

Il n'y a pas de session de rattrapage en M2.

Pour le mémoire seulement, une dérogation permet de le rendre en septembre.

Vacances universitaires 2022-2023

AUTOMNE : du samedi 29 octobre 2022 au soir au dimanche 06 novembre 2022 au soir

FIN D'ANNEE : du samedi 17 décembre 2022 au soir au mardi 3 janvier 2023 au matin

HIVER : du samedi 25 février 2023 au soir au lundi 6 mars 2023 au matin

PRINTEMPS : du samedi 22 avril 2023 au soir au mardi 2 mai 2023 au matin

EMPLOI DU TEMPS

L'emploi du temps du M2 est consultable sur le site de l'UFR.

ADRESSES UTILES

U.F.R. DE PHILOSOPHIE :

Bureau du Master 2 – 17 rue de la Sorbonne – 75231 Paris cedex 05
Tel 01 40.46.27.95
courriel : [philom2\(at\)univ-paris1.fr](mailto:philom2(at)univ-paris1.fr) bureau ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h (fermé le mardi et le vendredi toute l'année)

BUREAU DE L'ECOLE DOCTORALE

13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : [edph\(at\)univ-paris1.fr](mailto:edph(at)univ-paris1.fr)

SERVICE DES INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES :

Centre Pierre Mendès France, 11^e étage ascenseur jaune, 90 rue de Tolbiac -75013 Paris
Tel 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73 / 89 74

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ORIENTATION DES ETUDIANTS ETRANGERS

58, boulevard Arago, 75013 Paris
Tel 01 44 07 76 72

SERVICE DES BOURSES :

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris
Tel 01 44 07 88 33 ou 01 44 07 86 93 ou 01 44 07 86 94

ORIENTATION ET INFORMATION DES ETUDIANTS (SCUIO)

Centre Pierre Mendès France, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris
Tel 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

SERVICE DE LA VIE ETUDIANTE :

RDC dans la Cour d'Honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris - Tél 01 44 07 77 64

La Direction du Système d'Information (DSIUN) vous a attribué un compte.

Pour l'utiliser, vous devez l'activer. Ainsi, **vous accédez à l'ensemble des services numériques de l'Université**, tel que votre messagerie, votre environnement numérique de travail (ENT) ou encore les espaces pédagogiques interactifs (EPI).

BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- une centaine de titres de périodiques (dont 5 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages : <http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mël étudiante « Etu » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires :

De mi-septembre à mai : du lundi au jeudi de **9h30 à 19h**
le vendredi **de 9h30 à 17h**

De juin à mi-septembre : du lundi au vendredi **de 9h30 à 17h**

Fermeture : congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès :

Centre Sorbonne
Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin
17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Tél.: 01.40.46.33.61
Fax : 01.40.46.31.57
Courriel : philobib@univ-paris1.fr